

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXXV. — No. 39.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 26 JUIN 1936.

“JE SERAI A LA TETE D'UN GOUVERNEMENT NATIONAL, NON POUR ABAISSER OU RELEVER UN PARTI OU L'AUTRE, MAIS POUR RESTAURER LA PROVINCE” (MAURICE DUPLESSIS)

FETES AU CAP SAINT-IGNACE

Deux nouveaux prêtres montent à l'autel pour la première fois en l'église du Cap Saint-Ignace.

PAROISSE EN LIESSE

Dimanche, en l'église paroissiale du Cap Saint-Ignace, se déroulaient les cérémonies de première messe de deux jeunes lévites du diocèse de Québec, élevés la veille à la dignité de sacerdoce par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.

A 8 h. M. l'abbé Arthur Bernier, fils de M. et madame Pamphile Bernier, montait à l'autel accompagné de M. l'abbé Hippolyte Bernier, curé de Lauzon, comme prêtre assistant. Au chœur, on remarquait M. l'abbé Alphonse Fortin, supérieur du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, M. l'abbé O. Guimont, curé de Sainte-Anne de la Pocatière, M. l'abbé Proulx, M. l'abbé Guimont, prêtre retiré au Cap Saint-Ignace, M. l'abbé J.-Albert Bélanger, aumônier de l'Hospice de Montmagny, M. l'abbé Paul Bernier, chancelier de l'Archevêché, le R. P. Raymond Bernier, professeur au Séminaire théologique des Pères Blancs, à Everell, et plusieurs séminaristes, entre autres M. l'abbé Eugène Bernier, sous-diacre.

M. l'abbé Albert Bélanger donna le sermon de circonstance, rappelant la dignité et les fonctions du sacerdoce et le respect qui lui est dû.

Dans l'avant-nef, autour des heureux parents du nouveau prêtre, étaient groupés en rangs pressés les membres de sa famille. La nef débordait de pieux paroissiens accourus à cette belle fête sacerdotale.

A la maison paternelle de l'Anse-à-Gilles, qui s'était faite, pour l'heureuse circonstance, plus accueillante encore qu'à tous les jours, la table familiale de M. Pamphile Bernier réunissait une soixantaine de distingués convives. A l'issue du déjeuner, le héros de la fête, M. l'abbé Arthur Bernier, prononça une brève mais très touchante allocution où s'unissaient les actions de grâces au Ciel et la reconnaissance filiale. A ces accents émus, quelques hôtes furent invités à faire écho à leur tour, en particulier M. le curé de Lauzon, M. l'abbé Antoine Levesque, délégué du collège de Sainte-Anne, M. Sarto Fournier, député de Maisonneuve, à la Chambre des Communes, cousin du jeune prêtre, neveu de M. l'abbé Od. Guimont, curé de Sainte-Anne de la Pocatière. Le sermon fut donné par M. l'abbé Alphonse Fortin, supérieur du collège de Sainte-Anne de la Pocatière. Le jeune prêtre présida aussi la procession du Très Saint-Sacrement dans l'intérieur de l'église, à la suite de la messe.

Le chant, exécuté par la chorale des hommes, fut remarquablement bien, à la grand-messe comme à la messe de huit heures.

Les fidèles du Cap Saint-Ignace garderont un bienfaisant souvenir de cette double fête, où deux des meilleures familles de la paroisse ont vu monter à l'autel un de leurs fils.

SAINT-VALIER

MARIAGE

Le 16 juin, M. Raymond Corriveau unissait sa destinée à celle de Mlle Catherine Morin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Parent, qui célébra aussi la messe. M. Solfred Morin servait de témoin à sa nièce et M. Léopold Corriveau accompagnait son frère.

L'église était ornée de plantes et de fleurs naturelles. Le chant fut très bien rendu par Mlle Laflamme de Québec et Mlle Lucette Roy. Après un somptueux déjeuner pris

INCENDIE A L'EGLISE DE STE-ANNE DE LA P.

Vendredi soir, le 19 du courant, alors que quatre cents personnes se trouvaient dans le temple, le feu se déclare dans la sacristie. L'évacuation se fit en hâte mais en bon ordre. A l'aide d'extincteurs chimiques, les flammes purent être éteintes rapidement.

GRAND EMOI

L'église de Ste-Anne de la Pocatière qui, il y a une dizaine d'années avait été complètement détruite par un incendie, a bien failli de nouveau devenir la proie des flammes vendredi soir dernier, fête du Sacré-Coeur.

Il était environ six heures du soir vendredi. Près de quatre cents personnes en grande majorité des femmes, se trouvaient dans l'église et priaient devant le Saint Sacrement exposé en attendant l'heure d'adoration qui devait avoir lieu un peu plus tard. Chose assez curieuse, personne dans l'église ne s'aperçut du début de l'incendie. Ce fut une femme qui, montant la côte conduisant à l'imposant édifice religieux, aperçut des lueurs de flammes à travers une fenêtre de la sacristie. Elle courut donner l'alarme et avertir les personnes qui se trouvaient dans la nef. L'évacuation se fit en hâte, mais en bon ordre.

Les pompiers volontaires, en arrivant dans la sacristie, s'empresèrent d'ouvrir les portes. L'air qui s'engouffra à l'intérieur eut pour effet de raviver les flammes. On craignait pendant un temps pour la sûreté de l'église. Heureusement, après trois quart d'heure d'un excellent travail à l'aide d'extincteurs chimiques, on réussit à éteindre les flammes qui n'eurent pas le temps de faire trop de dommages.

M. l'abbé Thomas Bélanger, vicaire, dirigea les opérations et ce fut en très grande partie à son zèle et à sa présence d'esprit si l'on réussit à sauver l'édifice de la destruction complète.

L'événement, va sans dire, a causé un profond émoi à Ste-Anne de la Pocatière, village si cruellement éprouvé par l'incendie depuis une quinzaine d'années. Une année, ce fut l'église elle-même qui, un matin de la fête de l'Immaculée Conception, était complètement détruite. Ce fut une bien rude épreuve: l'église, outre qu'elle présentait un cachet d'originalité (elle était construite en pierres des champs), était l'une des rares églises consacrées de la province. Une autre année, le couvent des Petites Soeurs de la Sainte-Famille était détruit, de même que la nouvelle aile du collège, en construction. Puis ce fut l'école d'Agriculture, qui subit de lourds dommages et, enfin, toute la vieille partie du collège.

On se réjouit que les dommages ne s'élevassent pas à plus de \$500, d'après les estimés préliminaires du moins. Le plafond de la sacristie sera tout à refaire et il y aura beaucoup de peinture.

Le feu de vendredi soir a originé dans l'armoire (blindée de tôle) où sont rangés les encensoirs et les cassettes d'encens. On croit que le feu a dû couvrir une bonne partie de la journée avant de se déclarer pour de bon.

chez Mme J.-A. Morin, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces ou nos meilleurs vœux les accompagnent.

M. et Mme R. Corriveau demeuront à Québec.

BIENVENUE
Bienvenue à tous nos touristes qui reviennent sur nos rives pour la saison estivale.

UNE TRAGEDIE DE LA ROUTE

Arsène Bélanger, 26 ans, de Ste-Louise, est décédé dimanche, des suites d'un accident d'automobile.

Arsène Bélanger, âgé de 26 ans, fils de M. Arthur Bélanger, de Ste-Louise, L'Islet, qui a été la victime d'un tragique accident, dimanche dernier, dans le village de St-Jean Port-Joli, a succombé à ses blessures vers 8 heures 30, dimanche soir, chez M. Antonio Gagnon, où il avait été transporté immédiatement après l'accident. Le jeune homme est mort sans avoir repris connaissance.

Cette tragédie s'est déroulée vers 10 heures 30, après la grand-messe paroissiale. Arsène Bélanger retournait alors sur une bicyclette, vers la résidence de son oncle, M. Arsène Bélanger, où il travaillait depuis quelque temps. Un moment donné, il laissa le côté du chemin et vint se jeter devant une automobile, appartenant à M. Thibault, de St-Arsène de Kamouraska. Le cycliste fut alors projeté sur le chemin. On le releva inconscient

LA FETE DE LA ST-JEAN BAPTISTE A MONTMAGNY

Le compte-rendu de la fête de la Saint-Jean Baptiste, à Montmagny, sera publié au complet dans notre prochaine édition.

PELERINAGE ANNUEL DE NICOLET

Montréal. — Le grand pèlerinage annuel du diocèse de Nicolet au Cap de la Madeleine aura lieu cette année le 6 juillet. Il sera dirigé par M. le chanoine R. Joyal, curé de Pierreville et comprendra des pèlerins de Sorel, Yamaska, St-François du Lac, Pierreville et Nicolet. Il se fera par train spécial du Canadien National. On compte que plus de 1,000 pèlerins y prendront part.

LISEZ NOTRE JOURNAL

et portant de nombreuses blessures. Malgré les meilleurs soins, le jeune Bélanger n'a pu survivre à ses blessures et il est décédé vers 8 heures 30, dimanche soir.

M. le docteur Joseph Cloutier, du Cap Saint-Ignace, a tenu une enquête, lundi, sur les lieux de la tragédie.

NOUS SOMMES TRES SATISFAITS

C'est ce qu'a déclaré le chef de l'Union Nationale, samedi, après le caucus qui réunit, à Sherbrooke, la majorité des députés de l'opposition. — Des messages d'adhésion. — Quatre députés seulement se tiennent à l'écart. — Au moins 33 des députés oppositionnistes sont aujourd'hui avec Duplessis.

“Nous sommes très satisfaits, très optimistes”, a déclaré M. Maurice Duplessis, à l'issue du caucus de l'Union Nationale tenu samedi à Sherbrooke.

Ce caucus réunissait trente-trois députés oppositionnistes de l'Action Libérale Nationale et quatorze conservateurs nationaux. Cinq autres députés ont communiqué par télégramme avec M. Maurice Duplessis et l'ont assuré de leur appui intégral. Il n'y a donc que quatre membres de l'ancienne opposition qui se soient complètement tenus à l'écart du caucus. Ce sont MM. Paul Gouin, Fred. Monk, W.-E. Lauriault et C.-E. Gault.

Ceux qui ont communiqué avec M. Duplessis pour exprimer leurs regrets de ne pouvoir assister, à la réunion et lui faire, part de leur fi-

délité à l'Union Nationale sont MM. Bona Dussault, Tancrède Labbé, C.-A. Smart, omulus Ducharme et Delpha Sauvé.

Tous les autres assistaient. On remarquait aussi la présence de l'honorable M. Onésime Gagnon et celle de M. J.-H. Moquin, organisateur de l'Action Libérale Nationale dans la région de Montréal.

La réunion eut lieu à l'Hôtel-de-Ville, sur l'invitation de S. H. le maire de Sherbrooke, le colonel J.-E. Rioux. Commencée à 3 heures 15, elle ne prit fin qu'à 8 heures 20.

Après avoir conduit les députés dans la salle de l'Hôtel-de-Ville et leur avoir dit un mot de bienvenue, le maire de Sherbrooke se retira. Les journalistes, qui s'étaient tenus à la porte pour prendre les noms des députés présents, attendirent pendant cinq longues heures.

Ce sont MM. Vital Cliche et J.-T. Larochelle qui sortirent les premiers. Un quart d'heure plus tard, un autre groupe apparut et l'on annonça aux journalistes que le caucus était terminé. Tous se précipitèrent dans la salle pour recueillir les déclarations des chefs. Aucun communiqué officiel ne fut transmis pour le moment.

GODBOUT EST DEJA UN TYRAN

Le premier acte du nouveau successeur “temporaire” de M. Taschereau, a été de déclencher une élection de deux mois, au-delà. Il a pensé à sauver son parti, mais en même temps qu'il prouve lui aussi un esprit mesquin, il donne un formidable démenti à son ancien chef.

Celui-ci prétend que c'est pour empêcher nos gens de souffrir, qu'il a résigné, après s'être vanté au Château Frontenac, à la Chambre et partout, qu'il serait au pouvoir dans 4 mois et même dans 4 ans; il a avancé que la vie économique était paralysée par le refus de l'opposition de lui voter des crédits.

M. Godbout qui aurait pu et aurait dû alors faire une élection dans 3 semaines, se trouve donc accusé par Taschereau lui-même, de faire souffrir la population pendant deux mois inutilement, sauf pour son parti, qu'il croit pouvoir ainsi sauver. M. Godbout débute mal; il se mo-

que du peuple et il montre qu'il sera lui aussi un mesquin calculateur dont le souci de politicien dépassera de beaucoup celui d'homme d'état, et qu'il sera le digne successeur de son chef autocrate.

Il fait dire à l'ancien Premier que la population souffre du retard à voter les crédits et il oblige sans aucune raison, cette même population à attendre jusqu'en octobre, alors qu'une élection en juillet aurait permis le vote des crédits au début du mois d'août.

Ce n'est que le présage de ce qui arriverait, si par malheur, la Providence nous condamnait à souffrir plus longtemps des gouvernements ayant la même formation et la même mentalité que ceux qui viennent d'être chassés à coup de fouet par Maurice Duplessis, Oscar Drouin et la phalange d'hommes de valeur qui les appuient. Reproduit de “L'Ere Nouvelle”

“M. GODBOUT EST L'HERITIER DE M. TASCHEREAU IL EST L'HERITIER DU REGIME”

“Je ne consacrerai pas mon temps à parler de ceux qui veulent lâcher, car ce serait faire le jeu du gouvernement, qui veut divertir l'attention sur ses méfaits.” — “L'enquête n'a établi qu'une fraction de ce que nous pouvons prouver et je m'engage à la continuer moi-même sans distinction de parti”.

“Nous voulons humaniser notre législation et faire disparaître l'hydropisie légale”. — “Nous ne reconnaitrons aucun contrat, aucune nomination faite depuis la dissolution des Chambres”.

M. Maurice Duplessis, à son immense assemblée des Trois-Rivières, mardi soir, reçoit de nombreux témoignages d'adhésion, dont ceux de MM. Larouche, Bélanger, Rochefort et Larivière.

M. Maurice Duplessis a ouvert la campagne électorale, mardi soir, par une assemblée monstre, dans la cour du séminaire. Les plus vieux journalistes n'avaient pas souvenir d'avoir vu une assemblée politique aussi nombreuse.

Il était venu des gens de tous

sentés à la foule, au micro, par le maître des cérémonies. M. Adémar Raynault a aussi été présenté à la foule et vivement acclamé. Les orateurs ont été MM. William Tremblay, Philippe Hamel, E. Chartier, Maurice Duplessis, J.-Ernest Grégoire, Marc Trudel, Boha, Dussault, J.-T. Larochelle, Henry Auger, Ernest Ouellette et Pierre Bertrand.

Parmi les députés présents on remarquait MM. Auger, Beaudry, Bégin, Bertrand, Drouin, Dussault, E. G. Goudeau, Grégoire, Hamel, Labbé, Lafleur, Larochelle, Leduc, Lesage, Robitaille, Salvé, Sherman, Taché, Tremblay et Trudel.

M. MAURICE DUPLESSIS.

M. Duplessis se leva, salué par d'immenses acclamations qui montent, jusque des plus hauts, remparts de la foule. L'on chante ensuite l'hymne national, et M. Duplessis, après de nouveaux applaudissements, prend la parole.

Vous comprendrez, dit-il, la profonde émotion qui prévalait depuis le premier instant de mon arrivée alors que vous avez bien voulu me faire un accueil inoubliable. Jamais la ville des Trois-Rivières n'a été témoin d'une démonstration semblable. Cela fait du bien au cœur, lorsqu'après des mois de bataille acharnée, des mois d'efforts épuisants ou s'en va la santé, pour combattre le régime que vous considérez, de sentir autour de soi la sympathie ardente et généreuse de la foule, de sentir que tout autour de nous, nous avons des hommes sincères, loyaux qui placent l'intérêt de la province avant l'intérêt de leurs rancunes personnelles.

M. Godbout, le nouveau premier ministre, est devenu l'héritier de M. L. A. Taschereau.

La foule. — Chœur: oui, oui. M. Duplessis. — M. Godbout est l'héritier de M. Taschereau, il est l'héritier du régime. En politique comme ailleurs, l'héritier d'un régime assume la responsabilité des actes et des méfaits de son aïeul, surtout quand pendant six années, comme c'est le cas pour M. Godbout, il a partagé les responsabilités de l'administration Taschereau.

Je suis profondément ému, et pour plusieurs causes. D'abord parce que je reçois de mes collègues, des amis de toute la province de Québec un témoignage éclatant pour la cause — non pas la cause des bleus, ou la cause des rouges, — mais pour la cause nationale par excellence.

Vous avez entendu parler de ce qu'on a appelé “la rapture”. J'ai déjà eu l'occasion de dire dans les journaux des vérités que je ne veux pas rappeler. Ce soir je n'ajouterai que quelques mots.

Messages d'adhésion

Mes collègues, réunis à Sherbrooke, ont été quasi unanimes à reconnaître la cause de l'Union Nationale. De plus, ce soir je reçois des télégrammes nombreux, un télégramme de M. Larouche, de Chicoutimi, un télégramme de M. Bélanger, de Dorion; un télégramme de M. Rochefort, de Ste-Marie; un télégramme de M. Larivière, de Témiscamingué, etc. Et ils ont été quasi unanimes à m'accorder à moi-même et à l'Union Nationale un témoignage de confiance et de loyauté.

L'enquête

La tactique du gouvernement est simple. Ce régime a voulu à tout prix faire discontinuer l'enquête des comptes publiés. J'ai dit et je le répète: les scandales mis à jour par l'enquête du comité des comptes publics ne représentent pas une fraction d'un dixième de l'impôt de ce que nous sommes capables de prouver. Et croyez bien que j'ai exagéré pas. Vous vous souvenez que le 29 avril dernier, alors que vous avez bien voulu m'accorder un si touchant témoignage d'amitié pour



M. Maurice DUPLESSIS,

les endroits de la province, même du Lac St-Jean et de Tadoussac. Le long des rues, plusieurs autobus s'alignaient en attendant de reprendre leurs voyageurs pour le retour.

M. Maurice Duplessis est arrivé par le train de Montréal-Québec, à 8 heures moins un quart. Devant la gare, une foule d'environ trois mille personnes s'était massée, et pendant cinq minutes ce furent des acclamations sans fin. M. Duplessis, vivement ému, répondant par des saluts et des poignées de main.

Deux landaus attelés de chevaux gris et chargés de fillettes costumées et enrubannées, ouvraient le défilé. Celui-ci s'est fait sur un trajet d'un mille de longueur au milieu d'une baie de partisans enthousiastes.

C'était Trois-Rivières qui recevait “Maurice”, et partout c'étaient des vivats, des exclamations attendries, des gens qui couraient le long de l'auto pour serrer la main de M. Duplessis.

On aperçoit des centaines de bannières avec diverses inscriptions. Aucun compromis — Avec Duplessis jusqu'au bout — Pas de vendus — Vive Maurice! — Dehors les trus-

distribués à la foule, en les jetant à la volée. Puis les fillettes ont chanté un petit air enlevé qui a remporté un vif succès.

Le gros de la foule est resté jusqu'à la fin et des milliers de personnes étaient groupées dans les rues avoisinantes ou les haut-parleurs portaient facilement.

On évalue la foule à 25,000 personnes. C'était, en fait, une mer de têtes et dès les premières ombres de la nuit, on ne pouvait plus apercevoir les dernières rangées de la masse des auditeurs.

M. Duplessis a été particulièrement acclamé et ses déclarations sur l'autonomie de la politique provinciale et sur le bilinguisme ont été très applaudies.

Le chef de l'Union nationale, a reçu mardi soir de nouvelles adhésions. MM. Rochefort, Larouche, Larivière, Bélanger, ont envoyé des messages ou ils assurent qu'ils sont avec l'Union nationale. Ce qui, avec l'adhésion de M. Larochelle, forme maintenant trente-cinq députés pour M. Duplessis. On peut donc prévoir qu'il aura trente-sept des députés oppositionnistes avec lui. Chaque député présent a été pré-

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOÛ,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an . . . \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

SI NOS GENS LE SAVAIENT!

A leur façon de juger des valeurs, on dirait que beaucoup de nos gens ignorent ce que vaut la terre, la bonne terre qui produit le froment et les fruits.

De fait, pour la presque totalité, notre population aspire au prolétariat. Elle semble croire que l'idéal dans la vie, c'est d'obtenir une position quelconque, soit comme manœuvre, soit comme homme de métier ou professionnel, position qui permettrait de vivre sans cultiver la terre.

Notre jeunesse campagnarde n'en est pas arrivée là sans qu'on ait de longue main, à la campagne, créé un état d'esprit dérivatisateur; sans qu'on ait souvent fois représenté aux ruraux que la culture du sol ne doit être que le fait des moins intelligents des citoyens.

Entreprenons une tournée à travers les campagnes, et nous apprenons facilement quelles sont les causes de cet état mental, et il arrive que nous découvrons que les professeurs de ces théories anti-sociales et anti-nationales, ne sont pas toujours ceux qu'on pense.

Dans une conférence qu'il faisait, il y a déjà 44 ans, le Rév. P. Van Fricht constatait après beaucoup d'autres, que:

"La terre est à l'usage de l'homme, elle le nourrit de ses fruits, elle le charme de ses fleurs, elle filtre dans son sein l'eau de nuages qui abreuvera sa soif, elle lui réserve dans ses simples le remède à ses maladies; elle n'est pas seulement sa grande nourricière, elle est aussi sa grande guérisseuse".

C'est pourtant encore vrai de nos jours comme ce l'était au temps où ce savant Jésuite faisait ses conférences devenues si populaires.

En ces temps, plus de 60 pour cent des Canadiens vivaient à la campagne.

Aujourd'hui, plus de 60 pour cent de notre population vit en ville. Et l'affluence vers la cité continue.

Serait-ce que dirigeants et dirigés ignorent que les pays industrialisés se sont multipliés, et que le machinisme s'est perfectionné?

Il n'y a pourtant que deux façons de gagner sa vie: faire produire au sol sa subsistance, ou bien gagner, ou avoir gagné, l'argent nécessaire à l'achat de ce qu'on ne produit pas.

C'est par ce dernier moyen qu'aspirent à vivre trop de nos gens, bien que les conditions mondiales de l'industrie ne le permettent plus.

Nous avons des terres à défricher qui peuvent produire du froment, des fleurs, des herbes médicinales; qui filtrent l'eau des nuages pour étancher notre soif.

Pour que notre population s'en empare, il faudrait les préparer, et créer un climat favorable à la colonisation.

Aux administrateurs à préparer ces terres; à toute l'élite de notre population à créer l'état mental favorable au développement agricole de notre province, par la colonisation.

LES VINGT-CINQ ANS DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

Une oeuvre de doctrine et de salut. L'Ecole Sociale Populaire célèbre cette année le 25ème anniversaire de sa fondation. Déjà des voix autorisées se sont élevées pour dire tout le bon travail, toute la fécondité de ces vingt-cinq ans. Ainsi il y a quelques semaines, à la radio, Mgr L.-A. Paquet rendait un éloquent hommage à l'E.S.P. et l'appelait "une oeuvre de doctrine et de salut". D'autres personnages éminents ont voulu apporter aussi leur témoignage et de leur collaboration est sortie une brochure de 64 pages où sont racontées les origines et les principales initiatives de l'Ecole Sociale Populaire. Mentionnons parmi ces collaborateurs, outre Mgr Paquet, Mgr Lebon, l'abbé Philippe Perrier, M. Arthur Saint Pierre, le R.P. Archambault, S.J., M. Alfred Charpentier, le R.P. Sauvé, O.M.I., la Rde Soeur Gérin-Lajoie, M.

J.H. Desrosiers, P.S.S., M. Wilfrid Guérin, etc.

Les lettres de S. Em. le cardinal Villeneuve et de S. Exc. Mgr Gauthier accompagnent ces articles.

Cette brochure qui fait connaître une de nos oeuvres les plus méritantes, les mieux adaptées à nos besoins actuels, se vend 25 sous l'exemplaire.

L'ABROGATION DU PRIVILEGE JUIF

La législature provinciale vient enfin d'abroger l'article qui permettait aux Juifs de travailler le dimanche. Il a fallu des années de lutte énergique et habile pour obtenir ce redressement d'une injustice flagrante.

Cet épisode comporte deux leçons: d'abord la nécessité pour les nôtres de surveiller la chose publique, de ne pas laisser aux seuls politiciens la défense de nos intérêts mais d'avoir des organismes indépendants qui s'en occupent. Le privilège juif n'aurait jamais dû être inséré dans notre législation. Il était contraire à l'esprit chrétien de notre pays. Mais personne n'y a pris garde si ce n'est ceux qu'il favorisait et nous avons dû le subir pendant de nombreuses années. Une organisation d'hommes vigilants et courageux nous aurait évité cette affront.

La deuxième leçon c'est que le succès couronne habituellement les luttes vigoureuses, méthodiques, tenaces. Cette abrogation a rencontré bien des obstacles. Elle fut d'abord énergiquement refusée par les gouvernants, puis on invoqua maintes raisons pour y échapper. Il fallut pour l'emporter une campagne qui dure depuis plusieurs années et n'a jamais faibli. L'observation du dimanche requiert d'autres mesures urgentes, par exemple la cessation de tout travail de production dans les usines de pulpe et de papier le samedi midi. Ces mesures nous sommes bien résolus à les faire créer. La victoire que nous venons de remporter est un gage du triomphe complet.

La Ligue du Dimanche.

REPRISE DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC MOSCOU

Au député juif de Winnipeg, Heaps, qui s'enquerrait des relations du Canada avec la Russie, le ministre du commerce, M. Euler a répondu que le gouvernement s'occupait de la suppression de l'interdit sur les produits soviétiques adopté en 1933 et qu'il ne voulait envisager dans cette question que les intérêts commerciaux.

Presque le même jour le représentant du Massachusetts au Congrès, l'honorable George H. Tinkham, déclarait qu'il allait demander la rupture des relations entre les Etats-Unis et la Russie parce que celle-ci manque à ses engagements et sous le couvert de son agence commerciale propage les idées communistes et fomente la révolution. Tous ceux qui ont à coeur le maintien de l'ordre et de la paix sociale dans notre pays ne devraient-ils pas intervenir pour empêcher que nos gouvernants sacrifient ainsi nos intérêts spirituels et moraux à quelque avantage commercial.

APRES LES ELECTIONS FRANCAISES

N'oublions pas que les maîtres socialistes et communistes sont les vrais créateurs du Front Populaire, car ce sont eux qui ont été les artisans du rétablissement de l'unité révolutionnaire. Ils auront dès lors une influence considérable sur le gouvernement, qui leur doit en grande partie l'existence, et s'ils lui permettent en politique générale une modération qu'ils ne partagent pas, ce sera à la condition qu'il leur laisse leurs coudées franches dans leur oeuvre de déchristianisation et de révolution à l'école.

Plus que jamais se réalisera le mot que faisait retentir il y a plus de trente ans Clémenceau: "La lutte n'est plus dans les chemins creux de la Vendée; elle est à l'école." Cela est si vrai que déjà se préparent des projets de loi qui, rendant de plus en plus difficile la vie de l'enseignement chrétien et des oeuvres post-scolaires catholiques, assureront à l'école athée une emprise de plus en plus grande sur les jeunes générations.

Jean Guirand (La Croix)

Chronique de la Crèche

Québec, le 18 juin 1936.

UN ACTE DE RELIGION

C'est un acte de religion peu ordinaire que l'adoption d'un enfant de la Crèche. Pour le comprendre, relisons l'Evangile:

"Alors (au jugement dernier) le Roi dira à ceux qui sont à sa droite: Venez, les bénis de mon Père: prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car... j'étais étranger et vous m'avez recueilli."

"Les justes lui répondront: Seigneur... Quand vous avons-nous vu étranger et vous avons-nous recueilli?"

"Et le Roi leur répondra: En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait."

"S'adressant ensuite à ceux qui seront à sa gauche, il dira: Retirez-vous de moi... car j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli..."

"Alors, eux aussi lui diront: Seigneur... quand vous avons-nous vu étranger... et ne vous avons-nous pas assisté?"

"Et il leur répondra: En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus



petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

En quelle haute estime ne faut-il donc pas tenir l'adoption volontaire et désintéressée de quelqu'un de ces pauvres enfants que le malheur des passions a fait naître dans la plus triste des conditions humaines!

Ce qui est fait par pure bonté, par pur amour de Jésus-Christ, au moins de ses sujets, lui, le Roi, le considère comme un hommage à sa propre personne et veut bien le récompenser comme tel.

V. GERMAIN, Ptre.

ADOPTIONS

15 en ce mois, 119 depuis janvier.

N. B. — On exige des adoptants, une recommandation de leur curé.

LISEZ NOTRE JOURNAL

L'UNION NATIONALE NE RECONNAIT PAS M. PHILIPPON

Le lendemain de la dissolution des Chambres, soit le 12 de juin, une prétendue convention de l'Union Nationale aurait été tenue dans le comté de Québec, à Loretteville, à laquelle convention aurait été choisi M. Horace Philippon, avocat de Québec. Comme cette convention avait été organisée sans que nous de l'organisation en ayons été avisés ni directement, ni indirectement, aussitôt que j'en ai été informé, j'ai tenu à notifier, dans une entrevue, les principaux intéressés que nous nous réservions le droit de désapprouver cette convention.

Nous nous servons aujourd'hui de cette réserve pour ne pas reconnaître cette prétendue convention et ne pas approuver le choix qui y a été fait.

En conséquence, je demande à nos amis, les supporters de l'Union Nationale du comté de Québec, de bien vouloir en prendre note. Je leur demande, par leurs intermédiaires, de bien vouloir s'entendre avec nous pour organiser une autre convention ou un autre mode de choix de candidat, le tout porté à notre connaissance auparavant.

Quant à Monsieur Philippon, il a quitté l'Union Nationale et il ne peut être question de lui comme candidat de l'Union Nationale, pour aucune considération, dans le comté de Québec.

Oscar DROUIN

LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi Janvier 37 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1937 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. j.n.o.

Dr LS GEO. PERRIN

24 RUE DU PONT
QUEBEC

Pratique limitée à l'effacement complet, rapide, indolore, non chirurgicale, ni électrique des

HEMORROIDES

et VARICES avec ou sans ulcère, à quelque degré que ce soit.

Court traitement de bureau, absolument inoffensif à tout âge, d'un caractère éminemment sérieux.

Détails sur demande

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

DEPUIS LE 26 AVRIL 1936.

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours 11.10 a.m.
No. 31 local tous les jours dimanche excepté 5.25 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 9.48 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours 6.35 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

Thomas TREMBLAY Philippe ROUSSEAU
B. A. L. L. L. B. S. L. L. B.
Tel. 99 Tel. 8

TREMBLAY & ROUSSEAU
Avocats

MONTMAGNY.

Téléphone 14 Téléphone 73

ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Théberge, tous les dimanches, après la grand'messe.

Larue & Trudel

Comptables agréés
Chartered Accountants

LIQUIDATEURS DE FAILLITES

J.-A. LARUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
J. LaRUE, C.A. J. LaRUE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. BEAULIEU, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A. R. CHAGNON, C.A.
L.-P. BELAIR, C.A.

QUEBEC — ST-JEAN, P. Q. — MONTREAL

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurances sur la Vie,
Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale
Achats et ventes de Débiteures

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.
NOTAIRE

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.
AVOCAT

Tél. 99 — MONTMAGNY

BUREAU:

Rue de la Gare,
Edifice "Le Peuple"

PHILIPPE ROUSSEAU

B. S. L. L. B.

Avocat

Tél. 8

68, rue du Dépôt,
Montmagny.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert - Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières.

425, Ave. Viger, MONTREAL.

DR. J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti
et accompli dans le plus court
délai, d'après les méthodes les
plus modernes.
Extraction des dents sans dou-
leur.

Heures de bureau: Tous les
jours, de la semaine, de 9 hrs à
5 hrs.

49, rue Saint-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY.
Tél. Nat. 46.

Tél. 74

ROGER ROY, B. O.

Spécialiste pour les yeux
Optométriste.

26, rue St-Jean-Baptiste

Heure de Bureau: —

9 A.M., à 6 P.M.

et le soir: —

de 7 P.M. à 8 P.M.

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3

JOS. A. TREMBLAY

B. A., L.L.L.

NOTAIRE

64, rue du Dépôt, Montmagny

WILFRID A. RINGUET

Comptable-Vérificateur

Courtier en Obligations

Spécialité: Prêts aux Fabri-

ques et Communautés

Religieuses

Rue de la Gare,

Montmagny.

Tél. 202 Rayons X

DENTISTE

Dr J. M. Bernatchez

B. C. D.

Extraction des dents sans dou-
leurs — Dentiers "Alcolite"
garantis incassables. — Traite-
ment des gingivites, mala-
dies des gencives.

Tél.: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

AVOCAT

34 rue de la Gare, Montmagny

FORD HOTELS
Choisissez l'Hotel le plus économique, 250 chambres.
Tarif:
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à
Moderne à l'épreuve du feu.
Location très favorable
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés.
Radio dans toutes les chambres.
Rochester, Buffalo et Erie
TORONTO-MONTREAL

ILS SEMBLANT AVOIR BIEN MEILLEUR GOÛT!

Kellogg's CORN FLAKES

Les Flocons de Maïs Kellogg ont une succulence qui leur est propre. D'abord, parce que cette saveur exquise n'a jamais pu être égalée; ensuite, parce que ces flocons sont conservés frais comme à la sortie du four, dans une enveloppe intérieure WAXTITE.

Exigez les Flocons de Maïs les plus renommés au monde, fabriqués par Kellogg, à London, Ont., et alimentez votre famille avec le meilleur produit.

Rien ne remplace les **Kellogg's CORN FLAKES**

tombe.

Grand-Messes
M. Daniel Thibault, M. et Mme J. Ed. Caron, Chicoutimi, M. et Mme Armand Tremblay, MM. Alphonse Nicole, J. A. Létourneau, Québec, Antonio Paré, Mlle Estelle Cloutier.

Messes Privilegiées
Familles Louis Thibault, Wilfrid Mathurin, Henri Morin, MM. et Mmes Edgar Fortin, Narcisse Fournier, (Bas de la Paroisse), J. C. Hébert, Philippe Rousseau, Napoléon Fournier, J. E. Rondeau, Québec, Armand Proulx, Arthur Gaudreau, Mme Annie Létourneau, Seattle et son fils, Geo. Ernest Tanguay, Québec, MM. Amédée Robin, J. E. Mercier, Québec, Mme Louis Doyer, Mmes Louise Robin, Lucette et Annie Lacombe, Berthe et Annette Gaudreau, Famille J. Ludger Létourneau, M. et Mme Louis Latulippe, St-Valier, M. et Mme Philippe Giasson.

Affiliations
Mmes Aug. Levesque, J. E. Lapointe, MM. et Mmes Wellie Beaumont, Raoul Lacombe, Mlle Augustine Lacombe, Québec.

Tributs Floraux
M. J. Ad. Bernier et sa famille, M. et Mme Philippe Nicole.

Lettres et messages de Sympathies
Hon. Juge P. A. Choquette, M. l'abbé Marc C. Després, Mmes Honoré St-Jean, J. Henderson, Mme Annie Létourneau et ses enfants, Seattle, Wash, MM. Jean Bergeron et Yves Bennett.

"JE SERAI A LA TETE D'UN GOUVERNEMENT..."

(suite de la page 1)

mon dernier anniversaire, j'ai dit, au moment où le sifflet de la locomotive annonçait le départ: "Je vais continuer la lutte jusqu'au bout, et je vous dis que le gouvernement ne tiendra pas debout. Et le gouvernement n'a pas tenu. C'est la même chose aujourd'hui lorsque j'affirme que l'enquête n'a établi qu'une fraction d'un dixième de 1 p.c. des scandales que nous pouvons prouver. L'enquête a été étouffée momentanément..."

Des cris. — Ils ont eu peur!

M. Duplessis. — Je ne jouerai pas dans le jeu de M. Godbout et ses complices. Je ne suis pas pour consacrer mon temps à parler de ceux qui veulent lâcher, car ce serait faire le jeu du gouvernement qui veut divertir l'attention de ses méfaits. Le peuple les jugera.

Contre le gouvernement

Nous allons continuer la lutte contre le gouvernement.

Quant à moi, les électeurs et la population des Trois-Rivières me connaissent, les ouvriers et les cultivateurs qui m'ont vu grandir, connaissent le fond de mon âme; ils savent que si je suis pauvre d'argent, que si j'ai compromis ma santé, que si j'ai eu de l'ambition pour ma patrie, d'ambition pour qu'elle devienne grande et belle, et que là est mon seul espoir, là est ma seule ambition.

Encore une fois, j'attire votre attention sur ce point: Nous ne sommes pas pour faire le jeu du gouvernement qui veut détourner l'attention de son administration. Je ne répondrai pas aux attaques faites contre moi, aux insultes. A ceux qui le feront vous aurez une réponse à leur donner: Duplessis s'est levé en Chambre, en face du gouvernement, des ministres et des députés ministériels et il a dit au premier ministre Taschereau, à M. Godbout, à tous les ministres, à tous les ministériels: "Je suis debout devant un gouvernement corrompu et corrupteur et je veux dénoncer vos scandales, sans pitié et sans peur. Je me fiche de vos attaques; j'ai les mains blanches, j'ai la conscience blanche". Et j'ajoute: "Je vous défie de m'enlever un seul cheveu sur la tête!" J'ai été élevé par des parents qui m'ont appris que la richesse temporelle ne valait pas l'honnêteté et la bonne réputation. J'aime mieux donner ma vie pour conserver cet héritage d'intégrité et lutter jusqu'au dernier souffle pour punir les coupables et châtier les voleurs afin de restaurer dans notre province une

Cartes de Sympathies
Son Hon. le maire J. E. Grégoire, Québec, Dr Ph. Richard, Dr et Mme J. M. Bernatchez, Dr J. R. Baril, MM. et Mmes P. Laurendeau, Omer Têtu, Anaclef Leblanc, Alph. Morisset, Henri Couillard, Ant. Thibault, Maurice Collin, Capt. Alph. Picard, J. P. Gagné, J. R. Boulanger, René Couombe, Odilon Collin, Ls de Ladurantay, Gust. Couombe, Jean Mathurin, Alfred Paquet, Henri Gaudreau, Québec, Herm. Leclerc, J. Rodolphe Mercier, Roméo Lésperance, Nap. Fournier, Cap St-Ignace, J. Chs Cloutier, Henri Michon, Elz. Méthot, J.-Eug. Tondreau, Léon Thibault, Montréal, Paul R. Collin, Berlin, J. E. Cloutier, Grosse-Isle, Ed. Cloutier, et J.-E.-A. Cloutier, Arsène Gaudreau, Amédée Proulx, Médéric Gaudreau, Jos. Couombe, Henri Gamache, Emile Boulanger, Jos. Casault, Léandre Moreau, Ernest Proulx, Edm. Laflamme, J. Donat Létourneau, Nap. Dionne, Paul Dion, Eug. Létourneau, Rosaire Caron, J. O. Blouin, Ferd. Gagnon, Chs. Joncas, Paul Collin, Jos. Nicole, Roch Fréchette, Alfred Couombe, Gérard Gagné, J. Donat Létourneau, J.-Chs Lemieux, Laurent Fortier, Emile Blouin, Fernand Roy, Wilf. Proulx, Jos. Gaudreau, Riv. du Sud, Albert Thibault, Onés. Proulx, Elzéar Boulanger, Albert Fournier, Ovide Casault, Grégoire Morin, Jos. Clouston, Geo. E. Fournier, Edmond Laignesse, J. O. Gaudreau, Alex. Talbot, Aug. Courey, Jos. Boulet, Odilon Robin, Art. Cloutier, Edgar Thibault, Paul Girard, Ed. Morin, Pierre Nicole, J. Y. Nicol, Alph. Côté, Narc. Morin, Xavier Caron, C. Eug. Létourneau, Désiré Gaulin, Philippe Roy, Albert Corrivé, Philémon Robin, Adrien Normand, Wm. Masson, Amédée Gamache, Lucien Boulet, Emile Casault, Armand Paquet, Albert Collin, F. Alex. Fournier, Jos. Joncas, Emile Gaudreau, Gust. Boulanger, J. A. Blais, East-Broughton, Familles Nap. Minville, Wilf. Gosselin, Raoul Lacombe, J. Ad. Bernier, Vve Ludger Couillard, Delphis Minville, Art. Blais, Tél. Fournier, St-Romuald, Nap. Vézina, Vve Ernest Marois, Geo. Fournier, Mme Jos. Dion, J. Alph. Boulet, Hector Lepage, Elzéar Dion, Mme Alfred Doyer, Art. Morin, Eug. Fournier, Roch Gaudreau, Aubert Dubé, Alfred Lemieux, Fort. Gendreau, Eug. Létourneau, voy., Ernest Thibault, Oscar Fournier, Alfred Minville, Jos. Pouliot, Horace Bélanger, Ulric Proulx, Roch Fréchette, Henri Boulanger, Onés. Boulet, Emile Lemieux, Adélard Gamache, J. L. A. Normand, Ant. Couombe, Gédéon Blouin, Jules Kirouac, Emile Bernier, Jos. Paré, Geo. Robin, Eug. Bernatchez, J. A. Caron, Arsène Robin, Familles Fréchette, Magloire Bernatchez, Cléophas Gagné, Jos. Dion, Léon Renaud, Aurèle Caron, Edmond Bernatchez, J. Ph. Nicole, Alph. Gaudreau, J. Omer Nicole, Ernest Cloutier, Nap. Pelletier, J. B. Poirier, Jos. Leblanc, Mmes Al.

ère de liberté et de justice. Quand je n'aurais atteint que ce résultat, je mourrais content, heureux d'avoir accompli quelque chose pour le bien de ma province.

Donc, je ne parlerai pas de la rupture, je ne répondrai pas aux injures, car ceux que j'ai défiés ouvertement n'ont pas eu le courage de m'attaquer en face. Et les gens qui n'osent pas attaquer en face, je les méprise.

Gouvernement national

Le gouvernement, qui ne se sent pas le courage de répondre aux accusations lancées contre lui, a décidé de transporter la lutte sur le terrain fédéral. Je crois, au point de vue national, provincial et des meilleurs intérêts de la province, en la nécessité du respect de l'autonomie provinciale (appl.)

Et ce soir, devant cette assemblée de 25,000 personnes et plus qui m'écoutent, je répète une fois de plus que je serai à la tête d'un gouvernement national, non pour relever ou abaisser un parti ou l'autre, mais pour restaurer la province, pour restaurer ce qui a été détruit par un régime néfaste. Je jure sur la tête de mon père et de ma mère qui dorment ici leur dernier sommeil, que jamais je ne permettrais que le gouvernement que je présiderai, fasse de la politique fédérale soit pour le profit des bleus, soit pour le profit des rouges.

Mesdames et messieurs, vous vous rappelez ce que disait M. Taschereau, lors de la campagne électorale...

La foule. — "Chou! Taschereau. Chou! Chou!"

M. Duplessis. — Non, non! Au lieu de dire "chou", il faudrait mieux dire "requiescat in pace" (rires).

M. Duplessis continue: Lors des dernières élections, M. Taschereau se promenait partout dans la province et s'écriait: "Ou était M. Duplessis pendant la lutte fédérale? Il ne s'est pas occupé de l'élection fédérale!"

Et je ne me suis pas occupé du fédéral; cela m'a fait des ennemis, m'a causé des misères, mais je m'en fiche, parce que j'ai la conscience nette.

A ce moment quelq'un dans la foule crie: "Parle nous donc de Biguë et de Marchildon!"

M. Duplessis. — Mon ami, nous sommes ici pour discuter les questions sérieuses (rires et appl.)

M. Duplessis. — Puisque nous parlons de la question fédérale, je vais en profiter pour attirer votre attention sur un autre point.

Pays bilingue

Nous fêtons aujourd'hui le 42e anniversaire de Sa Majesté le roi Edouard VIII. La province de Québec est loyale et fidèle à la Couronne britannique, parce que nous savons et sentons que le chemin de l'honneur est celui de la loyauté et de la gentillesse. Et je me remémore avec plaisir la manifestation que Trois-Rivières avait faite au prince de Galles, aujourd'hui devenu roi d'Angleterre. Car le prince de Galles avait parlé en français, puis en anglais, pour bien montrer que dans notre pays, la population canadienne-française avait des droits, et que nous avions un pays bilingue. Et moi je dis que ce qui est bon pour le prince de Galles, est bon pour n'importe quel politicien bleu ou rouge. Et comme je tiens à dire ma pensée sans détour, je vais aller plus loin, car je ne suis pas pour les demi-mesures: Je dis que ceux-là, rouges et bleus — et je signale qu'il y avait plus de rouges que de bleus — qui ont voté pour la monnaie bilingue, ont accompli un devoir que j'aurais accompli sans hésitation si j'avais été député à la Chambre des Communes. Je dirai encore plus: Je dirai qu'il est inconcevable qu'un homme public déclare en ce pays, que le fait d'avoir de la monnaie bilingue est une "concession". Comme l'a dit sir John Macdonald, il n'y a pas ici de race conquérante et de race conquise; et je dirai que pas un homme public canadien n'a le droit d'oublier cette vérité élémentaire. Nous avons ici dans notre province, l'harmonie des races, et cette harmonie est nécessaire pour le progrès du pays et de la province. Je n'hésite pas à déclarer que jamais je ne voudrais gagner une élection sur un cri de race ou de religion. Ce serait payer trop cher un triomphe éphémère que de l'asseoir sur le sable ou plutôt la boue des préjugés. Je dis que c'est le devoir des hommes publics d'empêcher ces guerres de race et de religion. Je dis que c'est leur devoir de rendre justice à la belle race canadienne-française et à la belle race anglaise. Je n'ai pas peur de prendre mes responsabilités, car j'estime que la franchise est la

. TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irrégularités
- Troubles internes
- essentiellement féminins
- (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous feriez-elles pas du bien à vous aussi?

. PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1670, rue S.-Denis, Montréal.

FUNERAILLES DE M. LUDGER THIBAUT

Samedi, à 10.30 hres, avaient lieu en l'Eglise de Montmagny, les imposantes funérailles de M. Ludger Thibault, époux de Dame Hermine Couombe, décédé le 17 juin, à l'âge de 70 ans et 10 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Simard, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés N. Martin et Ant. Guay, com me diacre et sous-diacre.

L'église était décorée de ses plus belles tentures de deuil.

La messe des morts en grégorien fut très bien rendue par la chorale de la paroisse, sous la direction de

"Les Vieux Poêles Paraissent comme Neufs!"

MINE À POÊLE SULTANA

Sultana Limited, Montréal

Fort

Renommée par tout le Canada pour sa force et sa saveur moelleuse.

LA BIÈRE Frontenac White Cap

M. Armand Paquet, Mlle M. Tremblay accompagnant à l'orgue.

M. Hercule Têtu portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. J. P. Gagné et Antonio Paré, Alfred Dion et Raoul Lacombe.

M. Albert Thibault portait le trophée de la Passion.

Les rubans étaient tenus par quatre membres du tiers-ordre, société à laquelle appartenait le défunt. Ce sont: MM. Horace Bélanger, Joseph Paré, David Collin et Philémon Robin.

Conduisaient le deuil: son fils, M. Daniel Thibault, son gendre, M. Armand Tremblay, ses neveux: MM. J. Ed. Caron, Chicoutimi, Léon Thibault, Montréal, Léandrus Thibault Grégoire et Paul Morin, Edgar Fortin, Aldéric et Jean Mathurin, Narc. Fournier, René Couombe, Emilien Marois, ses beaux-frères: MM. Wilfrid Mathurin et Amédée Robin; ses cousins: MM. J. E. Rondeau, J. M. Rondeau, Québec, Raoul Fournier, René Couombe, Cap St-Ignace, Joseph et Antoine Couombe, Arsène Robin, Joseph Robin, Roméo Robin, J.-Amédée Létourneau, Québec, Geo. Ernest Tanguay, Québec, Henri Boulanger, etc.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. J. G. Bittner, St-Romuald, Geo. E. Fournier, Narc. Fournier, Roméo Thibault, Pierre Nicole, Jos. Francoeur, notaire Jos. C. Hébert, J. Ad. Bernier, J. R. Boulanger, Philippe Nicole, Napoléon Fournier, Paul Robin, Robert Proulx, Jos. Fournier, Philémon Boulet, Laurent Fortier, Paul-René Gagnon, Adélard Caron, Omer Têtu, J. Ludger Létourneau, Alph. Boutin, Paul-Aimé Proulx, Jos. et Alex. Fournier, Cap St-Ignace, Armand Proulx, Théophile Beaumont, Charles Joncas, Freddy Dion, Maurice Pelletier, etc., etc.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison J. M. Collin, de Montmagny.

Notre journal réitéra à la famille si cruellement éprouvée, l'expression de ses plus vives sympathies.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette

Thibault, Alph. Laberge, J. U. Têtu Naz. Létourneau, Magloire Laberge, Albert Boucher, Magloire Lemieux, Amédée Morin, Geo. Proulx Dodiose Cloutier, Philémon Couombe, Uldéric Roy, Mme Narc. Dion et Mlle Dion, Québec, Mlles Alvine Dubé, Anne-Marie Collin, M.-Ange Boulet, Elian eet Louisiane Létourneau, Maria Létourneau, Emma et Maria Collin, Clare Morn, Estelle Gaudreau, Anysse Cloutier, Marie Fournier, A. et E. Michon, Léopoldine Jacques, Corinne Blanchet, Thérèse Gendreau, Annette Couillard, G. M. G., Lucienne Blanchet, Evangéline Gagné, Cécile C. Després, Yvette Gendreau, Estelle et Cécile Gaudreau, Georgette Fournier, Jeanette Fournier, Omérine Têtu, Eugénie Talbot, Simone Joncas, Déliia Bernatchez, Yvette Bouchard, Hélène Robin, M. Gendreau, Léontine et Exilia Caron, Ange-Marie Robin, Georgette Garant, Anne-Marie Blais Anne-Marie Pelletier, M. Alfred et Mlle Paradis. MM. J. A. Fortier, Roméo Thibault, Jos. Robin, J. Pierre Gamache, Léandrus Thibault, Ludger Couillard, Jos. A. Tremblay N. P., Gérard Boulay, Léandre Morin, Lionel Lacombe, Raymond Proulx, Marcel Gagnon, Jos. Fournier, Paul-Aimé Proulx, Art. Gaudreau, Paul Carignan, Paul-René Gagnon, Jules Michon, Emile Blais, Robert Proulx, Marius Bernier, J.-Paul Gosselin, Bernardin Morin, Paul Robin, Odilon Létourneau, Ot-tafa, Tél. Couombe, Geo. René Fournier, avocat, Ls Geo. Robin, Ls. Ph. Hamel, Jos. Gaudreau à God., Eddy Thibault, Mme Alfred Renaud, Jean-Louis Latulippe et Mlle Raymond Latulippe, St-Valier.

POUR SUPPRIMER LA DOULEUR

frictionnez-vous avec le Minard. En traitement interne, il soulage les rhumes. Fait disparaître les taches de la peau. Chasse les mouches dans la bouteille régulière et dans la grosse bouteille économique.

MINARD

LI-MINENT

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

meilleure méthode, en politique comme en autre chose.

Gouvernement d'un seul homme

Le gouvernement Godbout est un gouvernement composé d'un seul homme. J'ai préconisé la diminution des ministères, mais pas poussée à ce point.

C'est un gouvernement d'une seule tête et qui sera guillotiné politiquement, à l'élection prochaine. Mais c'est tout de même une singulière démocratie que de faire mener la province par un seul homme. Il est vrai que M. Taschereau l'a choisi. Il a dit: "M. Godbout est l'homme de mon choix, en qui j'ai mis toutes mes complaisances". C'est l'homme en qui j'ai confiance, parce qu'il a été six ans avec moi et qu'il n'a jamais dénoncé un seul scandale!"

M. Taschereau disait en somme: "Il a droit de me remplacer, car je l'ai placé au comité des comptes publics, et il a voté chaque fois pour empêcher les témoins de parler."

Insulte aux cultivateurs

M. Taschereau a publié un manifeste où il dit que depuis trente-neuf ans que le régime est au pouvoir, le poste de premier ministre a été confié pour la première fois à un cultivateur. Je suis personnellement contre la lutte des classes, bien que j'aie signalé qu'un gouvernement devrait représenter toutes les classes, mais je ne puis m'empêcher de trouver étrange que M. Taschereau avant de rendre politiquement — non l'âme — mais le dernier soupir, ait pensé pour la première fois à nommer un cultivateur au poste de premier ministre, quand le drapeau est tout dé-

chiré et taché de scandales (appl.) Ne trouvez-vous pas que c'est une insulte aux cultivateurs, de leur transmettre le drapeau quand il est devenu malpropre, quand on sait que ce sont nos cultivateurs qui ont conservé notre actif national, nos traditions, ce que nous avons de meilleur? Car l'agriculture, il ne faut pas se lasser de le redire, n'est ni rouge ni bleue. Elle est blanche, elle est belle, elle est au-dessus des partis politiques, et c'est une injure de lui transmettre un drapeau lorsqu'il est taché de scandales.

Les scandales! Au cours de la dernière session, M. Taschereau, dans un mouvement d'éloquence avait dit: "Vous êtes là et nous sommes ici". Et il ajoutait: "S'il faut siéger tout l'éché, nous siégerons et vous ne gagnerez pas". Or il a fallu que ça soit bien sale pour que le gouvernement ait démissionné aussi précipitamment!

Je demande à tous ceux qui appuient l'Union nationale de faire la lutte sur les questions d'ordre public, de faire autant que possible une lutte courtoise et de ménager les personnes autant qu'il est possible, mais de mener une lutte vigoureuse. Mais lorsque nous voyons des scandales, notre devoir est de les dénoncer, quelque pénible que soit le devoir.

M. Godbout et M. Bériau

M. Godbout, lui qui ne veut pas donner de crédit agricole, parce qu'il affirme que la province n'a pas d'argent, il a fait voter un arrêté en conseil, après l'élection, pour donner dix ans de service à M. Bériau, pour lui permettre de retirer une pension, sur une base de \$4,000 par année. Or, ce même Bériau avait fondé une société au

PASSEZ VOS VACANCES EN HAUTE MONTAGNE

VENEZ à Jasper DANS LES ROCHEUSES

Vos vacances une fois l'an, font de vous un être libre. Que celles de 1936 soient l'aventure de votre vie. Venez au Parc National de Jasper. Ici, vous pouvez pratiquer votre sport favori: des lacs poissonneux, des pistes à travers la montagne, de belles routes, vous invitent à l'équitation, la marche, l'alpinisme, la pêche, l'auto... Vous pouvez vous baigner dans une piscine en plein air (chauffée) avec, pour décor, des pics enneigés.

La Jasper Park Lodge, que préfèrent les connaisseurs, peut accommoder 650 pensionnaires. C'est l'endroit par excellence où se reposer, tout en y jouissant de tous les agréments de la vie en société: danse, musique et autres divertissements. Tarif de pension: depuis \$7 par jour. Ouvert du 13 juin au 15 septembre.

Il est facile d'atteindre Jasper en empruntant le "Continental Limited", qui circule tous les jours entre Montréal, Toronto et Vancouver. Table d'hôte dans les wagons-restaurants. Billets à prix réduits durant l'été.

Semaine du golf à Jasper du 6 au 12 septembre.

Indications détaillées et renseignements complets des agents

J. A. FORTIN Agent, - Montmagny.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

MÈNE PARTOUT AU CANADA

Nouveaux taux réduits de QUEBEC à JASPER

aller et retour

- \$ 79.40 en première
- \$ 86.95 en wagon-lit "touriste"
- \$ 104.50 "en wagon-lit ordinaire"
- \$ 103.10 "en wagon-lit ordinaire"

*Plus NOUVEAU PRIX RÉDUIT DU LIT

*délai de validité: 45 jours.

Billets délivrés du 15 juin au 15 août

Retour jusqu'au 30 septembre

Un thé pour toutes les bourses

THE "SALADA"

COLLATION DES DIPLOMES ET DISTRIBUTION DES PRIX

Au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Montmagny.

Les activités scolaires au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Montmagny, prirent fin avec la solennelle et traditionnelle distribution des prix qui eut lieu cette année vendredi, le 19 juin.

Cette fête tout intime était sous le haut patronage de M. l'abbé Auguste Lessard, Curé de Montmagny. Etaient aussi présents: MM. l'abbé Albert Bélanger, Chapelain à l'Hospice des Révérendes Soeurs de la Charité, Edmond Rousseau, Président de la Commission Scolaire, Philippe Richard, Maire de la Ville et Commissaire d'école, J.L.K. Laflamme, avocat, et A. Marquis, shérif. On remarquait aussi les généreux donateurs des prix, les bienfaiteurs et amis de l'éducation, les parents des diplômés et des pensionnaires. Tous étaient venus pour encourager et féliciter les bons étudiants que sont les élèves du Collège du Sacré-Coeur.

Vers la fin de la distribution des prix, les élèves des 7e Années, par l'entremise de M. Chs-Eugène Morency, présentèrent aux DIPLOMES leurs sincères félicitations auxquelles répondit avec beaucoup d'éloquence et de savoir-faire, M. Ephrem LeBreux, Elève-Finissant en 8e Année.

Après quoi M. le Curé donna des conseils fort pratiques et très précieux à tous les élèves qui désirent passer de bonnes et saintes vacances. M. le Président Edmond Rousseau au nom de ses collègues félicita à son tour Maîtres et Elèves du bon travail accompli durant l'année scolaire. Le dernier à porter la parole à l'auditoire nombreux et distingué fut M. J.L.K. Laflamme, avocat. "Ceci me rappelle mes années de Collège", a-t-il dit, alors que le C. F. Directeur était professeur. "Je constate avec plaisir la bonne éducation et les convictions sérieuses que continuent à donner aux Elèves de Montmagny les Révérendes Frères du Sacré-Coeur. Chs-Elèves, ces convictions religieuses que vous devez dans cette maison d'éducation doublées d'un franc PATRIOTISME sont des deux armes dont vous aurez constamment besoin pour mener une vie utile envers Dieu et la Patrie et digne envers votre ALMA MATER."

Le tout se termina par le chant de notre hymne national "O CANADA" exécuté par la Chorale du Collège et accompagné par Mlle Madeleine Tremblay qui a bien voulu prêter son concours pour la partie musicale. Nous savons bon gré à Mlle Tremblay pour les bons services rendus à cette occasion.

Voici maintenant les listes des prix de notes, des prix spéciaux dans chacune des classes AUX COURS SUPERIEUR ET COMPLEMENTAIRE, avec le résultat des concours finals des DIPLOMES de 1935-36.

G.-M.

PRIX DE CONDUITE ET

PRIX SPECIAUX Salle d'étude.

A droit au premier prix de conduite, tout élève qui a mérité le prix d'assiduité et qui a conservé toutes ses notes.

Le deuxième prix de conduite est accordé aux élèves qui ont perdu moins de 5 notes.

Il est à remarquer que ces deux médailles sont réparties par le suffrage des élèves qui ont conservé le nombre de notes voulu pour avoir le droit de vote.

Premier Prix de Conduite: Médaille d'or offerte par M. le Curé et décernée à M. Léopold Cadrin, Elève Finissant en 8e Année.

Deuxième Prix de Conduite: Médaille d'argent offerte par M. l'abbé Elisée Simard, 1er Vicaire, et décernée à M. P.-Emile April.

Tous les prix à la salle d'étude ont été donnés par le Collège.

1ère CATEGORIE: Ceux qui n'ont pas perdu de notes: MM. Gilbert Bouchard, Ernest Girard, Irenée Cadrin, Chs-Eugène Morency, Philippe Noel, Antoine Harrisson.

2ème CATEGORIE: Ceux qui ont perdu moins de 5 notes: MM. Yvan Brochu, Léopold Noel, Richard Laberge, Claude Després, Gs-Henri Beaulieu, Paul Godbout, Chs-Eugène Bernard, Gérard Théberge.

3ème CATEGORIE: Ceux qui ont perdu moins de 15 notes: MM. Ovide Lévesque, René-C. Després, Ephrem LeBreux, Gilbert Boulanger, Adrien Langlois, Joseph Morency, Clément Boulanger, Roger Blondeau, Roland LeGuédard, Roland Beaulieu.

PRIX DE NOTES

5e Année: Don de \$1.00 offert par M. J.A. Marquis, shérif, et décerné à M. Martin Dionne, MM. Alban Lord, Chs-Eugène Bernard, Ovide Lévesque, Richard Bruneau, Valère Guimond, Gérard Théberge, Chs-Omer Beaudoin, Albert Martin, Robert Corneau, Donat Paradis, Fernand Marois, Réal Godard, Robert Blais, Robert Robin, Jean-Paul Lavallée, Roland Roy, Jean-Jacques Normand.

3e Année "B" Médaille d'or offerte par un Bienfaiteur de l'éducation et décernée à M. Roger Côté.

3e Année "A" Médaille d'or offerte par le Rév. Frère David, Provincial des Frères du Sacré-Coeur de la Province d'Arthabaska, et décernée à M. Jacques Gaudreau.

4e Année "B" Médaille d'or offerte par M. l'abbé Albert Bélanger, Chapelain à l'Hospice des Révérendes Soeurs de la Charité et décernée à M. Oliva Poitras.

4e Année "A" Médaille d'or offerte par M. Xavier Dionne et décernée à M. Martin Lord.

PRIX DE CATECHISME tiré par ceux qui ont obtenu leur certificat d'Instruction Religieuse avec "Très Grande Distinction" offert par M. l'abbé Antonio Guay, 3e Vicaire, et décerné à M. Martin Lord.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

PRIX DE NOTES ET EXTRA 7e Année "B" Médaille d'or offerte par M. Téléphore Coulombe et décernée à M. Marcel Desjardins, MM. Kay Coulombe, Jean-Arthur Gaumont, Chs-Henri Laberge, Maurice Fortin, Paul-Emile Roy, J.-Paul Morin, Rodolphe Gaudreau, Louis-P. Morin, Lionel Corriveau, Henri Marois, Jean-Paul Fournier, Eugène Beaudoin.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

6e Année: Médaille d'or offerte par M. René Côté, Secrétaire de la Commission Scolaire, et décerné à M. Paul Godbout, MM. Guy-Charles Leclerc, Roland LeGuédard, Léopold Noel, Raymond Côté, Donat Corriveau, Marcellin Gamache, Réal Nicole, Louis-Gs Blouin, Roland Beaulieu, Antoine Harrisson, Joseph Morency, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, Gilbert Boulanger, Yvan Brochu, Claude Caron.

Claude Coulombe, Robert Boulet, Benoît Coulombe, Jean-P. Léveillé, Gaston Boulet, Odilon Marois, Jean-Claude Boulet, Maurice Bélanger, Rosario Fournier, Louis-Gs Boulet, Clovis Coulombe, Pierre-P. Gaudreau, Philippe Masson.

Deux "MISSEL VESPERAL" offerts par M. l'abbé Elisée Simard, 1er Vicaire à Montmagny, et décernés à MM. Martin Dionne et Alban Lord.

CERTIFICATS EN DACTYLOGRAPHIE

8e Année: Gilbert Bouchard, 71 mots nets à la minute, René-C. Després 66 3-5, Ephrem LeBreux 60 4-5, Gérard DeLadurantaye 60, Raymond Coulombe 52, Nelson Fournier 48 1-5, Marcel Roy, 48, Ernest Girard 40 1-5.

PRIX SPECIAUX EN DACTYLOGRAPHIE

Médaille d'or offerte par M. Edmond Rousseau, Président de la Commission Scolaire, et décernée à M. Gilbert Bouchard.

Volumes offerts par le Collège et décernés à MM. René-C. Després, Ephrem LeBreux, Gérard DeLadurantaye, Raymond Coulombe.

7e Année "A" Lionel Leclerc, Chs-Eugène Morency, Gs-Henri Beaulieu, Roland Gendreau, Roger Blondeau, Gs-Henri Morency.

7e Année "B" Lionel Corriveau, Kay Coulombe, Jean-Paul Morin, Marcel Desjardins, Louis-Philippe Morin.

6e Année: Roland LeGuédard, Joseph Morency.

CALCULATEUR

Voici les noms de ceux qui ont réussi dans l'examen de la Machine à Compter "Allen-Wales": René-C. Després, Ernest Girard, Gilbert Bouchard, Marcel Roy, Raymond Coulombe, Ephrem LeBreux, Léopold Cadrin, Rénéald Renault, Nelson Fournier.

PRIX DE BON LANGAGE

Voici les noms de ceux qui se sont distingués dans la campagne du BON LANGAGE; les Volumes ont été gracieusement offerts par MM. le Président et les Commissaires.

8e Année: Médaille d'or offerte par l'Imperial Tobacco par l'entremise de l'Action Catholique et décernée à M. Rénéald Renault: Volume offert par un Ami de l'Education et mérité par M. Marcel Roy.

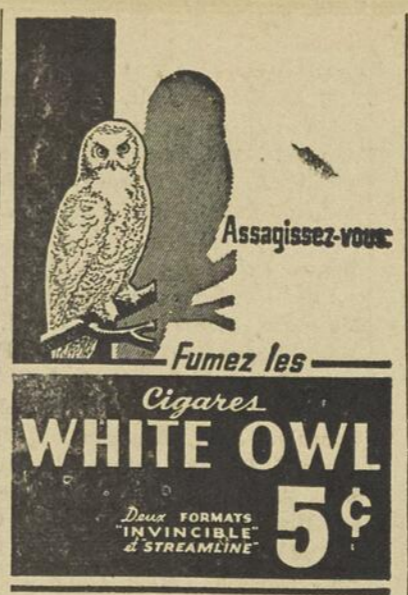
7e Année "A": Médaille d'or offerte par l'Imperial Tobacco par l'entremise de l'Action Catholique et décernée à M. Roland Gendreau: Volume mérité par M. Philippe Noel.

7e Année "B": Volumes mérités par MM. Kay Coulombe, et Lionel Corriveau.

6e Année: Volumes mérités par MM. Donat Corriveau, et Alban Fournier.

5e Année: Volumes mérités par MM. Ovide Lévesque, Chs-Omer Beaudoin.

Voici les noms de ceux qui ont obtenu leurs certificats et qui formeront l'an prochain le Cours Complémentaire, 8e Année. Ce sont MM. Majella Lord, Roland Gendreau,



Chs-Eugène Morency, Maurice Caron, Marcel Desjardins, Léo Caron, Paul-Emile Roy, Roger Blondeau, Chs-Henri Laberge, Jean-Arthur Gaumont, Jean-Paul Morin, Roger Coulombe, Irenée Cadrin, Paul-Emile April, Philippe Noel.

PRIX SPECIAUX AU COURS SUPERIEUR, 5e Année

Médaille d'or offerte par M. René Paré, avocat, et décernée à M. Alban Lord pour prix d'Excellence.

Prix d'Instruction Religieuse offert par M. l'abbé Albert Bélanger, Chapelain de l'Hospice, et décerné à M. Alban Lord.

Prix d'Instruction Religieuse offert par la Commission Scolaire et décerné à M. Gérard Théberge.

Prix d'Instruction Religieuse offert par M. Martin Dionne.

Prix d'Arithmétique offert par M. l'Inspecteur Irenée Jolin, et décerné à M. Alban Lord.

Prix d'Histoire Nationale offert par M. l'Inspecteur Irenée Jolin et mérité par M. Martin Dionne.

Prix d'Analyses offert par Mme Samuel Marcotte et décerné à M. Valère Guimond.

Prix de Composition Française offert par la Commission Scolaire et décerné à M. Richard Bruneau.

Prix d'Orthographe anglaise offert par M. Paul Couillard Dupuis et mérité par M. Chs-Eugène Bernard.

Prix de Concours (2e) offert par M. J.-Cléophas Audet, photographe, et décerné à M. Martin Dionne.

Prix de C.ours (3e) offert par M. l'abbé Napoléon Martin, 2e Vicaire à Montmagny, et décerné à M. Chs-Eugène Bernard.

Prix de Concours (4e) offert par M. Edgar Boulet, Commissaire d'École et mérité par M. Richard Bruneau.

Prix de Concours (5e) offert par M. J.L.K. Laflamme, avocat, et mérité par M. Gérard Théberge.

Prix de Concours (6e) offert par M. Eugène Lévesque et décerné à M. Valère Guimond.

Prix de Concours (7e) offert par Mme Charles-A. Paquet et décerné à M. Ovide Lévesque.

Prix de Concours (8e) Volume offert par la République Française par l'entremise du Surintendant de l'Instruction Publique, M. Cyrille-F. Delage et décerné à M. C. Omer Beaudoin.

PRIX SPECIAUX AU COURS SUPERIEUR

6e Année: Prix d'Excellence: \$2.00 offert par M. J.R. Boulanger et décerné à M. Roland LeGuédard.

Prix d'Instruction Religieuse: Crucifix offert par M. Ernest Côté, bijoutier, et décerné à M. Roméo Corriveau.

Prix d'Instruction Religieuse: Volume offert par M. le Curé et décerné à M. Léopold Noel.

Prix d'Instruction Religieuse: Volume "Missel" offert par le Collège et mérité par M. Roland LeGuédard.

2e Prix de Concours: Volume offert par la Supérieure et les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame et mérité par M. G.-C. Leclerc.

3e Prix de Concours: Volume offert par M. Chs-A. Paquet et décerné à M. Joseph Morency.

4e Prix de Concours: Volume offert par M. J.A. Kirouac, et décerné à M. Roland Beaulieu.

5e Prix de Concours: Volume offert par M. Wilfrid Ringue, Greffier, et décerné à M. Léopold Noel.

6e Prix de Concours: Volume offert par M. Edgar Boulet, Commissaire d'École, et décerné à M. Raymond Côté.

7e Prix de Concours: Volume offert par M. J.A. Caron et décerné à M. Roger Laberge.

8e Prix de Concours: Volume offert par M. Joseph Nicole, C.E., et mérité par M. Réal Nicole.

9e Prix de Concours: Volume offert par la République Française, par l'entremise de M. le Surintendant de l'Instruction Publique et décerné à M. Paul Godbout.

10e Prix de Concours: Volume offert par M. Samuel Marcotte et décerné à M. Alban Fournier.

Prix de Composition Française offert par M. l'abbé Elisée Simard, 1er Vicaire à Montmagny, et mérité par M. Roland Beaulieu.

PRIX SPECIAUX 7e Année "B"

Prix d'Excellence: \$2.50 offert par "Quebec Power", par l'entremise de M. G. Collie, et décerné à M. Marcel Desjardins.

2e Prix de Concours: Volume offert par M. J.-Cléophas Hébert, notaire, et décerné à M. Paul-Emile Roy.

3e Prix de Concours: Volume offert par M. J.-M. Bernatchez, dentiste, et décerné à M. Chs-Henri Laberge.

4e Prix de Concours: Volume offert par M. l'abbé Elisée Simard, 1er Vicaire, et décerné à M. Jean-Arthur Gaumont.

5e Prix de Concours: Volume offert par M. le Dr Paul-Couillard Dupuis et mérité par M. Jean-Paul Morin.

6e Prix de Concours: Volume offert par M. l'abbé Napoléon Martin et mérité par M. Rodolphe Gaudreau.

7e Prix de Concours: Volume offert par la Maison "Renard et Frères" et décerné à M. Louis-Philippe Morin.

8e Prix de Concours: Volume offert par Mme Philippe Béchard et décerné à M. Lionel Corriveau.

Premier Prix de M. l'Inspecteur Irenée Jolin: Volume décerné à M. Marcel Desjardins.

Deuxième Prix de M. l'Inspecteur Irenée Jolin: Volume décerné à M. Jean-Arthur Gaumont.

Prix d'Instruction Religieuse: "MISSSEL" offert par Mme Joseph Nicole, et décerné à M. Marcel Desjardins.

Prix d'Instruction Religieuse: "MISSSEL" offert par un Ami de l'Education et mérité par M. Chs-Henri Laberge.

Prix de Langue Française: Plume-Réservoir et crayon offerts par M. l'abbé Elisée Simard, 1er Vicaire, et décernée à M. Paul-Emile Roy.

Prix d'Arithmétique: Volume offert par la Banque Provinciale et décerné à M. Jean-Paul Morin.

PRIX SPECIAUX 7e Année "A"

Prix d'Excellence: Médaille en or offerte par M. J.Fernand Fafard, Député aux Communes, et décerné à M. Majella Lord.

2e Prix de Concours: Volume offert par M. Eddy Thibault, C.E., et mérité par M. Roland Gendreau.

3e Prix de Concours: Volume offert par M. l'abbé Napoléon Martin, 2e Vicaire, et mérité par M. Chs-Eugène Morency.

4e Prix de Concours: Volume offert par M. J. Fernand Fafard, et décerné à M. Maurice Caron.

5e Prix de Concours: Volume offert par M. René Paré, avocat, et décerné à M. Léo Caron.

6e Prix de Concours: Volume offert par la "Maison Langlois et (suite à la page 6)

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

FETE DE LA CONFEDERATION

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS Pour Billet Aller et Retour

Billets valides pour aller, mardi, le 30 juin, jusqu'à 2.00 p.m., Mercredi, le 1er juillet.

AU RETOUR, départ jusqu'à minuit, jeudi, 2 juillet 1936. (Heure solaire)

Minimum des PRIX REDUITS: 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien 19 et 26 juin.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail) sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS.-C. HEBERT, Notaire,

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. J.N.O. Téléphone No. 73

J. S. ARSENAULT L'ISLET STATION

Monuments funéraires

en pierre artificielle, pierre de granit, marbre naturel, Ento.rages de lots de cimetière.

Prix défiant toute compétition.

Je me charge de l'installation.

Une visite à nos ateliers est sollicitée ou écrivez pour prix et renseignements.

10 avril - 3 mois

COLLATION DES DIPLOMES...

(suite de la page 4) Paradis de Québec, et mérité par M. Roger Blondeau. 7e Prix de Concours: Volume offert par M. l'Aumônier de l'Hospice, et décerné à M. Roger Coulobé. 8e Prix de Concours: Volume offert par Mme Philippe Béchard et décerné à M. Irénée Cadrin. 9e Prix de Concours: Volume offert par la Banque Provinciale et décerné à M. Paul-Emile April. Premier Prix de M. l'Inspecteur Irénée Jolin: Volume décerné à M. Adrien Langlois. 2e Prix de M. l'Inspecteur Irénée Jolin mérité par M. Ga-Henri Morency. Premier Prix de Catéchisme: "Missel Vespéral" offert par M. l'abbé Auguste Lessard et décerné à M. Majella Lodi. 2e Prix de Catéchisme: "Paroissien Romain" décerné à M. Chs-Eugène Morency. Prix de Français: Plume Réserve et crayon offerts par M. l'abbé Elisée Simard, 1er Vicaire, et décerné à M. Roland Gendreau. Certificat de Dactylographie décerné à M. Lionel Leclerc ayant obtenu une moyenne de 45 mots nets à la minute. PRIX SPECIAUX AU COURS COMPLEMENTAIRE 8e Année. Prix d'Excellence: Médaille d'or offerte par M. le Docteur Philippe Richard, Maire de la Ville, à l'élève-Finissant qui a obtenu la plus forte moyenne dans l'examen de fin d'année et méritée par M. Ephrem LeBreux, qui a obtenu une moyenne de 97 2-3% sur le total des points alloués. 2e Prix de Concours: Volume offert par le Docteur M. Philippe Richard, Maire, et mérité par M. Nelson Fournier. 3e Prix de Concours: Volume offert par M. l'abbé Elisée Simard, 1er Vicaire, et mérité par M. Raymond Coulobé. 4e Prix de Concours: Volume offert par M. Adjudant Fortier, et décerné à M. Gérard Deladurantay. 5e Prix de Concours: Plume-Réserve et Crayon: offerts par M. Louis-Octave Roy et mérités par M. René Renault. 6e Prix de Concours: Volume offert par M. l'abbé Elisée Simard, et décerné à M. Ernest Girard. 7e Prix de Concours: Volume offert par la Banque Canadienne Nationale et mérité par M. Gilbert Bouchard. Prix de Langue Française: Volume offert par la Maison Dupuis et Frères et décerné à M. Ephrem LeBreux. Premier prix de l'Inspecteur, M. Irénée Jolin: Volume mérité par M. Raymond Coulobé. Deuxième prix de l'Inspecteur, M. Irénée Jolin: Volume décerné à M. Ephrem LeBreux. Volume offert par le Collège et décerné à M. Marcel Roy, pour succès en Dessin. Premier prix d'Instruction religieuse: "Missel" offert par M. l'abbé Auguste Lessard, curé, et mérité par M. Ephrem LeBreux. Deuxième prix d'Instruction religieuse: "Magnifique Crucifix" offert par M. l'abbé Albert Bélanger, aumônier de l'Hospice, et décerné à M. Nelson Fournier. Plume-réserve et crayon, offerts par un Ami de l'Education et mérités par M. Raymond Coulobé pour succès en Algèbre. Volume offert par M. l'abbé Cadrin, décerné à M. Léopold Sadrin, pour succès en Analyses. Volume offert par Mme Philippe Béchard et décerné à M. René-C. Després, pour Sténographie. \$2.50 offerts par M. Philippe Béchard, industriel, et mérités par M. Nelson Fournier pour Mathématiques. Médaille de Bronze offerte par M. le lieutenant Fernand Trudeau, inspecteur du district No 5, au meilleur Cadet du Collège et méritée par M. Ernest Girard, élève-collégien. COLLATION DES DIPLOMES AU COURS COMPLEMENTAIRE, 8e Année. Les élèves dont les noms suivent ayant complété leurs cours d'études et donné satisfaction par leur Bonne Conduite et leur Application, subissent chaque année au mois de juin, un examen sérieux sur toutes les matières enseignées au Collège. Les candidats qui conservent 80% des points alloués ont droit au Diplôme que délivre cette Institution. Le premier au Cours des Finissants a obtenu la note "Très grande distinction" ayant conservé une moyenne de 97 2-3% sur le total des points alloués: M. Ephrem LeBreux, Petite Val-

lée, Gaspé. Le deuxième avec la note "Grande distinction" ayant conservé une moyenne de 93 1-3% sur le total: M. Nelson Fournier, St-Thomas de Montmagny, ville. Le troisième a obtenu également la note "Grande distinction" ayant conservé une moyenne de 92 1-3% sur le total: M. Raymond Coulobé, St-Thomas de Montmagny, paroisse. Les élèves dont les noms suivent ont obtenu la note "Distinction": 4e Diplôme: M. Gérard Deladurantay, 88 4-5%, St-Thomas de Montmagny, paroisse. 5e Diplôme: M. René Renault, 88 1-2%, St-Thomas de Montmagny, paroisse. 6e Diplôme: M. Ernest Girard, 88 1-3%, Ste-Angèle de Merici, Co. Rimouski. 7e Diplôme: M. Gilbert Bouchard, 86 4-5%, Cabano, Comté de Témiscouata. 8e Diplôme: M. Marcel Roy, 86 1-3%, Quartier Industriel, Montmagny. 9e Diplôme: M. René-C. Després, 86 1-5%, L'Islet-Station. 10e Diplôme: M. René-C. Béchard, 83 2-3%, St-Thomas de Montmagny, ville. 11e Diplôme: M. Léopold Cadrin, 83 1-5%, Armagh, Comté de Bellechasse. "JE SERAI A LA TETE..." (suite de la page 3) capital-actions de \$20,000, dont il était conjointement propriétaire avec Mme Bériau, ses deux fils et un cousin. Et cette société a vendu au gouvernement provincial pour \$1,036,000 de plaques d'automobiles. On savait bien qu'il y avait un family compact, mais pas de ce genre-là. M. Godbout, M. Bériau est un de vos organisateurs; votre gouvernement dont vous étiez ministre l'a gâté. Et l'enquête prouvera encore plus. Pourquoi ce monopole de plaques a-t-il été accordé à M. Bériau? Y a-t-il eu des commissions payées? Si, M. Godbout, vous ne le savez pas, je m'engage à le savoir et je le dirai au peuple. Des voix. — Parlez donc de Vautrin! M. Duplessis. — Passons sur M. Vautrin et parlons de M. Antoine Taschereau... La foule. — Chou... le bon frère Antoine! M. Duplessis. — Nous ne faisons pas d'enquête pour le plaisir de la chose. C'est au contraire un pénible devoir. Nous ne le faisons que parce que c'est le devoir d'un député de signaler les abus et de regarder. Et si nous voyons le mal, c'est notre devoir de le dire. M. Alexandre Taschereau responsable M. Antoine Taschereau, pour employer une expression bien douce, a détourné frauduleusement et malhonnêtement des fonds de la province, non pas seulement pour \$15,000, mais pour plus que ça. Ce n'est qu'une partie de l'argent détourné frauduleusement. Et j'irai plus loin, j'accuse Alexandre Taschereau, premier ministre et frère, d'avoir été complice de son frère Antoine Taschereau, quand ce dernier a détourné frauduleusement et malhonnêtement \$15,000, des fonds de la province. Ecoutez-moi bien! Je dis que la somme de \$15,000 n'est qu'une petite partie de l'argent qui a été ainsi détourné frauduleusement et malhonnêtement. Et je dis que M. Alexandre Taschereau est responsable de ce détournement, car il était membre du bureau du Trésor et comme tel obligé de surveiller les comptes de M. Antoine Taschereau, était membre du comité de régie de l'Assemblée Législative et comme tel il était obligé de surveiller l'administration de son frère Antoine. Troisièmement, M. Alexandre Taschereau a été Trésorier provincial alors que son frère détournait frauduleusement les fonds de la province. Or le trésorier provincial était obligé de vérifier les livres d'Antoine. M. Alexandre Taschereau a laissé faire son frère Antoine, et il a écrit à son neveu, M. Desrivières, surintendant de la Banque Canadienne Nationale, pour lui recommander d'augmenter le salaire de son autre neveu, le fils d'Antoine. Je ne dis pas ces choses pour faire de la peine à qui que ce soit... Un auditeur. — Quant à moi, ça ne me fait pas de peine du tout. Ou logeait Braithwaite Ce n'est pas tout. Vous vous rappelez l'affaire du bandit Braithwaite, au cours des dernières élections et en Chambre, j'ai accusé le département du procureur général d'avoir reçu \$2,000, du bandit Braith-

waite, argent volé, d'avoir accepté cet argent volé dans le dos de la personne volée, à condition de sauver le bandit du pénitencier. J'ai défié qu'on me poursuive et on ne m'a pas poursuivi. Mais je ne croyais pas l'affaire si sale que l'enquête l'a révélé. Car figurez-vous que le bandit Braithwaite, de qui le département du procureur général a accepté \$2,000 de l'argent volé, dans le dos de la personne volée, pour lui épargner le pénitencier, bandit qui opérait sous la protection de certaine police provinciale, logeait chez un nommé Dussault, secrétaire du département du procureur général, et assistant de M. Charles Lanctôt, assistant du procureur général. Est-ce qu'il n'est pas singulier que le département du procureur général reçoive \$2,000 de l'argent volé, dans le dos de la personne volée, pour exempter à Braithwaite le pénitencier, et que le même bandit se trouve hébergé par M. Dussault, assistant de M. Charles Lanctôt, lui-même assistant du procureur général? Il fallait vivre sous le régime Taschereau pour voir ça dans la province de Québec.

Rétablir la Justice

Ces incidents ne font qu'indiquer la grande faute du régime actuel. Et ce que nous voulons, c'est rétablir la justice dans Québec, la justice dans tous les domaines. Nous voulons que dans notre province, la justice soit administrée par des hommes indépendants, dont ce sera la seule fonction, qui seront à l'abri des pressions politiques ou autres. Nous ne voulons pas que la justice soit administrée par des hommes comme Charles Lanctôt qui était conseiller juridique de tous les départements et aussi avocat des compagnies d'utilités publiques qui font affaires avec le gouvernement.

La refonte de nos lois

Nous voulons la refonte de nos lois, nous les voulons simplifier; nous voulons humaniser notre législation, l'amener pour la sauvegarde de notre principal capital, le capital humain. Nous voulons amender les lois pour faire disparaître le mouillage des stocks. Nous voulons encourager le capital honnête et les hommes honnêtes; nous voulons donner aux honnêtes gens le droit et la facilité de réussir dans les entreprises honnêtes. Nous voulons que disparaissent le capital ventriloque, l'hydrosipie légale. Nous allons dégonfler avec le bistouri cette hydrosipie. Nous voulons que l'industrie se développe de façon à payer des salaires raisonnables pour un travail accompli dans des conditions de travail raisonnables.

Charles Lanctôt avait peur

J'ai parlé de justice. Nous avons assigné M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général. Tout le monde en avait peur sauf ceux qui siégeaient au comité pour ceux qui ne siégeaient pas. Or, Lanctôt, parce que nous lui avons posé certaines questions, a démissionné, parce qu'il avait peur des questions. Or, le comité lui a permis de ne pas répondre. Qu'aurait-il été si Lanctôt avait été obligé de répondre? L'enquête va continuer Mes amis, l'enquête va se continuer. Et je m'engage à pousser cette enquête du commencement jusqu'à la fin, sans distinction de partis, sans ménagement et je m'engage à la conduire moi-même. Si nous rétablissions la justice, c'est pour punir les gros coupables, c'est pour inspirer au peuple confiance dans les lois en dénonçant et punissant les coupables.

Avertissement

Au cours de cette campagne, je tiens à dire à l'avance que nous ne reconnaitrons aucun contrat, aucune nomination faits depuis la dissolution des Chambres. Si le gouvernement a voulu mettre un délai de deux mois entre la dissolution et l'élection, c'est lui qui en est responsable. Je déclare que nous ne reconnaitrons aucun contrat qui sera accordé d'ici l'élection et qui ne sera pas absolument, parfaitement légal et honnête. Et j'avertis que ceux qui donneront illégalement de l'argent de la province seront forcés de le restituer.

Le monument du Flambeau

M. Duplessis termine alors son discours. La parade de ce soir, dit-il, est partie de la place Boucher, voisine du monument du Flambeau, le plus beau monument qui nous soit resté des fêtes du tricentenaire des Trois-Rivières, et qui a été le résultat de l'initiative des jeunes. Ce monument est un symbole avec sa flamme toujours vive qui monte vers les cieux comme cette jeunesse canadienne-française qui monte

vers l'idéal et qui demande de pouvoir travailler pour le bien et pour la patrie et pour la grandeur de notre race; cette jeunesse, qui a été négligée et sacrifiée par le gouvernement et à qui nous voulons consacrer, toutes les ressources de la province pour lui fournir les moyens de se développer et remplir le rôle que la Providence lui a destiné. Dans la grande nuit, le flambeau veille toujours; il garde l'étincelle qui embrasera le foyer pour en faire une source de chaleur et de vitalité. M. Duplessis dit qu'il ne cherche pas d'autre gloire que celle d'aider à sa province, afin qu'elle soit plus grande, plus belle et plus prospère.

M. Ernest Ouellet

M. Ernest Ouellet, conseiller législatif, prend ensuite la parole. "Je suis venu ici ce soir pour entendre parler et jamais voyage ne m'a été plus heureux parce que, au cours de cette veillée d'armes, j'ai entendu le discours d'un homme d'Etat et d'un Canadien". Ce m'est un plaisir inappréciable de me trouver parmi vous. D'abord, il y a entre nous, il y a entre la population de cette région et la population de cette province une affinité spirituelle, une affinité de sang, une affinité politique, qui remonte à trois années. Ce ralliement, cette fête de famille est une avance de quelques heures sur la grande "Je de notre peuple Canadien-français", qui, demain va fêter son patron du ciel pour montrer qu'il est encore vaillant et valeureux. M. Ouellet dit que l'oeuvre que les députés oppositionnistes élus le 25 novembre dernier accomplissent depuis des mois, est une oeuvre nationale dans tous les sens du mot. Pour ma part, dit-il, si au cours de la route parcourue, je devais terminer ma vie ici, en une circonstance comme celle-ci, parmi vous, au moment où le coeur de la foule bat aux plus nobles sentiments de patriotisme et fierté nationale. Nous avons un premier-ministre de "crois ou meurs". Nous aurons un premier ministre défenseur et gardien de nos libertés. Nous aurons un régime putréfié et pourri, nous aurons un premier ministre qui nous donnera un régime de justice et de liberté, qui comprendra les besoins du peuple et ses revendications. Nous aurons un régime de spéculateurs sur les biens du peuple; dans sept semaines, il aura vécu et alors on verra ce qui en est, et ce qu'il faudra faire à tous les frères Antoine, aux marsouins Chouinard, aux Côté les ponts, aux Bériau les plaques et de bien d'autres images qui disparaîtront de la scène du cinéma de Québec. Les élections, depuis longtemps en cette province, ont été une farce macabre. La première réforme qui

s'impose, c'est la réforme des mœurs électorales. Les hommes qui détenaient le pouvoir avaient trouvé le tour de s'y agripper par tous les moyens; ils avaient baïonné presque toute la presse; ils avaient pratiqué l'achat des consciences et le vol des élections. Il faudra nous débarrasser d'abord de ce fleau et établir une réforme des mœurs électorales, pour que les élections se fassent suivant la véritable conscience québécoise. Il nous faut des élections sans la danse des millions, des élections où la jeunesse de notre province se prononcera enfin librement, pour le plus grand intérêt de la province. M. Ouellet fait alors l'éloge de M. J.-D. Bégin, député de Dorchester. Il parle ensuite des élections du 25 novembre 1935, alors "que les morts ministériels parcouraient cette province". Il invite tous les hommes de bonne volonté à venir travailler à l'oeuvre commune, celle de la restauration nationale. L'Union nationale, ce n'est pas un homme, ce n'est pas moi, car je puis disparaître et l'Union Nationale vivra. L'Union Nationale, c'est vous tous, c'est le concours de tous ceux qui veulent le bien de leur province. Faites-vous de l'Union Nationale si vous voulez vaincre. Demain, à la fête nationale, groupez-vous et prenez la résolution d'agir.

M. Oscar Drouin

M. Duplessis, dit-il, ramène dans sa ville natale une Union Nationale plus forte et plus vivante que jamais. Nous avons assisté depuis des mois à une lutte gigantesque dans la province de Québec. Nous avons eu l'Union du 7 novembre, puis le grand réveil du 25 novembre. Mais ce que vous avez admiré le plus, depuis lors, c'est la lutte énergique et implacable livrée par M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, au comité des comptes publics. Nous vous avons dit, depuis deux ans, que notre but était de briser la dictature économique qui nous étouffe; nous avons dit que nous donnerions des réformes sociales. Nous avons livré une lutte comme jamais il ne s'en était faite, et nous sommes restés fermes et inébranlables devant les offres de compromis et coalitions. Car nous considérons qu'il n'y a qu'un seul chemin à suivre, et c'était le chemin de l'honneur politique, et c'est celui que nous avons suivi. Il n'y avait qu'un seul moyen de réaliser notre programme et c'était la lutte jusqu'au bout. Nous nous sommes battus constamment; nous n'avons pas écouté les mauvais conseils, ni les mauvais prophètes. Et maintenant il n'y a rien au monde qui empêchera l'Union Nationale de triompher. Rien ne peut l'en empêcher, ni compromie, ni coalitions, ni déflections. La province est avec nous et après chaque

épreuve, l'Union Nationale sort plus forte et plus vivante. Le chef de l'Union Nationale nous a donné l'exemple quand il nous a dit de ne pas parler des ruptures, mais de continuer à attaquer le régime. Nous allons suivre son conseil. M. Drouin dit que M. Godbout est l'homme de M. Taschereau, son allié fidèle pendant six ans. M. Taschereau a déclaré que M. Godbout était son choix. M. Godbout dit qu'il veut rechristianiser le régime. S'il est besoin de rechristianisation, c'est nous, de l'Union Nationale, qui l'aurons fait depuis deux ans. M. Drouin fait l'éloge du docteur Hamel. Puis il rappelle que M. Duplessis a demandé à M. Charles Lanctôt s'il était avocat de compagnies d'électricité. Le président Casgrain a déclaré que la question n'était pas légale. Maintenant, dit M. Drouin, quel est l'homme qui a voté chaque fois avec la majorité ministérielle pour donner à M. Lanctôt de se taire, pour cacher la vérité? C'est M. Godbout, premier ministre actuel.

M. Duplessis, ce soir, a magnifiquement donné la doctrine de l'Union Nationale, quand il a dit que le mouvement de l'Union nationale est provincial et que pour aucune considération il ne permettra qu'il tourne au profit ou au détriment d'un parti quelconque. M. Grégoire, député de Montmagny, maire de Québec, dénonce l'esprit de parti. La population vivait sous un joug intolérable, dit-il, divisée en bleus et rouges. Cette étiquette servait à nous faire bat-

LA MERE ET L'ENFANT Mme C. H. Roney de Bankend, Sask., Canada écrit: "Mes parents ont toujours eu votre Novoro du Dr. Pierre à la maison. Lorsque je vivais avec eux j'appris vite à connaître les bienfaits résultats que procurait ce remède. Voilà plus de dix ans de cela. Lorsque mon petit garçon refusa de manger et qu'il souffrit de dérangements d'estomac je lui fis prendre tout naturellement du Novoro du Dr Pierre et son état s'améliora presque immédiatement." Le Novoro du Dr Pierre ne contient aucun ingrédient nuisible ni aucune drogue dont il serait difficile de se débarrasser et on peut en donner aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Ne le demandez pas au pharmacien car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

tre entre nous pendant qu'une poignée d'intriguants et souvent étrangers en profitaient pour nous ébranler. Il fait l'éloge ensuite de M. Duplessis contre qui il a eu longtemps des préjugés parce qu'il ne le connaissait pas. Le travail de la session lui a permis de le connaître sous son véritable jour et de constater qu'il est un chef incomparable. Je suis avec M. Duplessis 100 pour 100. M. Grégoire dit que M. Duplessis devrait être élu par acclamation. On m'a accusé, dit-il, d'être parfois trop violent, mais la pitié, il (suite à la dernière page)

Advertisement for Kuyper Gin. Text: "Cette Réelle Saveur de Hollande 40 ONCES, \$2.65. 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢. EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS." Includes image of a gin bottle.

Cartoon titled "T'a pas ?" with multiple panels. Text in panels: "DÉPÊCHEZ-VOUS DONC DE VOUS HABILLER-ON VA ENCORE ÊTRE EN RETARD COMME L'AN DERNIER", "T'A PAS DÉJÀ BOUSCULÉ TOUTE LA FAMILLE, LE JOUR DU DÉPART POUR LA CAMPAGNE, POUR NE PAS ÊTRE EN RETARD À LA GARE-", "TU DOIS ÊTRE CONTENT MAINTENANT? NOUS AURONS TOUT LE TEMPS QU'IL FAUT POUR LE TRAIN DE DEMAIN!", "T'A PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? CA DIMINUE LA TENSION SUR LE LIEN CONJUGAL!". Includes image of a Black Horse beer bottle.

Advertisement for Black Horse Beer. Text: "Dites simplement - 'Bière' BLACK HORSE Dawes, S.V.P." Includes image of a beer bottle.

Les AMITIES LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.

AUX COULEURS DU TEMPS

"LES BEAUX JOURS"

Des jours où le soleil sourit longtemps avant que l'on ne se lève, des jours immenses de clarté qui ruisselle, des jours qui, très tard, glissent harmonieusement dans les bras de nuits fascinantes de douceur bleue. Aux couleurs de mai, juin, juillet et août, c'est la saison d'or, ce sont les beaux jours.

Le même titre de lumière, rayonnant à l'affiche de l'une de nos salles de cinéma, m'amenait cependant, il y a quelques semaines, à mille conjectures fantaisistes, en marge de cette naturelle représentation. Un charmant courriériste montréalais, épris de belles productions françaises et du désir d'être agréable à votre humble amie, ne m'avait-il pas, à deux reprises différentes, écrit en ce sens. — J'ai vu "Les Beaux Jours"; un film de sain réalisme. Ne manque pas "Les Beaux Jours", cette oeuvre de jeunesse est de caractéristiques bien personnelles. Cette aimable et chère insistance, comme vous le pensez bien, renforçait encore et davantage, les ailes de ma compagne, folle du logis.

Le cinéma est une école variée; par cette réalisation, il nous sert une leçon de vie. Les Beaux Jours: ce ne sont pas les doux à vivre, mais ceux où nous sentons toutes nos ressources d'intelligence, de force, d'activité et de courage, en pleine effervescence.

— Braver, dans un esprit de modernisme raisonnable, exprimant le culte du progrès allié à la mesure et au bon goût, les sottises mesquines d'hypocrites préjugés.

— Travailler en confiance à la réalisation d'un idéal en s'adaptant avec une belle sérénité souriante aux circonstances que nous impose la lutte pour la vie.

— Aider de ses richesses d'optimisme réconfortant, d'un mot de tendresse, d'un sacrifice généreux, d'un souffle d'encouragement, d'un silencieux geste d'adoption, une âme plus faible, un coeur qui chancelle, et s'appliquer de chacun des dons de sa personnalité à créer de la joie tout autour.

— Savoir rire avec légère insouciance, chanter avec radieux entrain; lire au grand livre de la nature et de l'humanité, les merveilleux enseignements des évolutions de l'une et des souffrances de l'autre, les consolantes beautés des deux.

— Aimer, souffrir, se résigner, grandir, comprendre qu'il n'est pas une minute à perdre de ce fugitif laps de temps qu'est la vie, s'imprégner du caractère de préciosité qui est en tout ce que Dieu nous a prêté. Apprendre à tirer parti de la souffrance nécessaire, comme des perspectives joyeuses. Savoir dans une circonstance d'épreuve ou de situation tendue, se soumettre à la douleur aigue du renoncement: "transiger entre l'optimisme de ses rêves et les réalités de la vie, puisant dans cet holocauste généreux, les matériaux de nouvelles constructions d'espérance."

Ce sont, en résumé, les sentiments qu'il importe de voir s'irradier dans l'aurore de notre jeunesse, les clartés qui doivent en baigner les vastes horizons, les beautés de force et de tendresse qui nous garderont sains et puissants, de longues et nombreuses années, nous conservant dans l'âge mûr, et très tard... cette lumineuse douceur qui, les soirs, tout le long des nuits de mai, juin, juillet et août, restent du flambant et chaud éclat des beaux jours.

Vous n'avez pas tous assisté à la représentation "Les Beaux Jours" de nos sympathiques frères de France, mais sur l'écran de vos souvenirs, vous pouvez toujours, au gré de votre fantaisie, voir se dérouler des films riches de saveur et d'émotions, rappelez-vous à l'occasion, qu'il est très facile d'en tirer d'avantageuses leçons de vie.

REJANE D'ARLY.

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger, Il est question de rouger. (Franc-Nohain)

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIES LITTÉRAIRES, B. P. 184, Haute-Ville, Québec.)

PETITE-FEE. — L'heureuse petite institutrice qui ouvrant la cage

des oisillons s'envole aussi sur les ailes de la liberté, vers des rives enchantées ou ses soeurs les "fées" lui gardent la douceur d'une saine détente, d'un bienfaisant repos, de griseies d'or sous un ciel clément qui vibre d'azur et de lumière! C'est tout de même dommage que vous ne puissiez réaliser ce projet d'une fugue à Québec, mais



EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines. 3 Papiers dans chaque Paquet. 10 CENTS LE PAQUET dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux. POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAPER CO., Hamilton, Ont.

"tout arrive" et qui sait si ces deux mois ne nous réserveront pas des surprises... quoique, présentement, il me soit impossible de caresser l'espoir "d'arriver" jusqu'à votre villégiature. Je suis contente d'apprendre que mes lignes vous sont réconfortantes. Votre coté est dans l'ordre; il ne s'agit que de retarder, Goûtez vos vacances à plein coeur! Elles effaceront jusqu'à la plus subtile trace de mélancolie, sauront purifier vos souvenirs de tout ce qui angosse vos heures de lassitude. Restez la bonne "petite fée" de Réjane!

COUREUR DES BOIS. — Les bonnes choses que vous m'apportez. Tout, depuis les hors-d'oeuvre variés jusqu'aux desserts fantaisistes, y est fort appétissant et d'une inimitable saveur. Les échos dont s'accompagnent les trains, bateaux ou automobiles en partance, ne sont pas sans molester étrangement mon coeur, certains soirs... et pour un peu, je leur trouverais, comme notre incomparable poétesse: "des accents désespérés, les trains qui bondissent en sifflant dans la campagne..." Hélas, j'ai aussi à tergiverser avec des particularités de circonstances, des difficultés nombreuses, vous le savez! Elles ne m'empêchent cependant pas de cultiver le feu de l'espérance... Pascale est toujours nôtre, mais elle aussi est bien prise, surtout en raison de ses correspondances étroites avec les événements qui envieront l'air de la province de Québec. Je lui dis votre intérêt anxieux. Violette est en villégiature-repos à la campagne, mais elle trouvera ici vos bons souhaits. Si les anges du ciel se permettent de venir quérir notre silencieux copain, prenez garde qu'ils ne vous enlèvent du coup... à moins que vous ne soyez bien convaincu, dans votre for intérieur, que vos assiduités récentes et promises ne vous aient assuré l'absolution générale... Pour ma part, je vous l'accorde "illico" de même qu'à J., car les A.L. tiennent à vous conserver sur l'humaine planète ou votre concours et celui de vos gentils frères et soeurs leurs permettent d'évoluer gracieusement. Merci de vos encourageantes paroles. Les plus chères réalisations estivales!

HELENE. — Votre "belle soirée de juin" m'arrive par un maussade matin, mais la joie de vous lire, si encouragée et si encourageante, m'en fait bien vite oublier les nuages gris et les larmoyantes tristesses. Je garde dans la chaude mienne votre vaillante main; chacune de vos souffrances anxieuses passera dans mon coeur. La "petite sainte" veille... croyez-le en toute confiance de sécurité. C'est très réconfortant ces bonnes nouvelles de la chère Française qui, de par ces graves événements, va bien grandir dans son âme affinée et dans ses responsabilités d'ainée... Je reste tout près, émue et aimante.

JEAN-RENE. — Votre fidèle souvenir me fait bon au coeur... d'autant plus que je n'y trouve plus rien de cet imperceptible sentiment d'amertume, né sans raison, dans un trop égoïste coin de votre coeur d'homme... Oui, je me souviens d'avoir promis une suite à "Au bout du Fil"... et je n'ai pas l'intention de me soustraire, mais... pour différentes raisons, vous voulez bien attendre encore un peu, ami?... Vous penserez à nous dans vos estivales pérégrinations? Mon affection vous est assurée.

A TOUS. — En prévision du double congé de la semaine prochaine, je ferme le courrier prématurément. Les réponses qui n'apparaissent pas ici vous seront transmises dans le courrier suivant. Que ces fêtes vous servent généreusement de belles et bonnes heures! Amicalement!

REJANE D'ARLY

SYMPATHIES A notre correspondant l'Ami des Roses cruellement éprouvé par la mort d'un frère de 23 ans, décédé dans des circonstances particulièrement tragiques, de même qu'à chacun des membres de cette famille affligée, Réjane, au nom des Amitiés Littéraires, offre l'expression de nos vives condoléances et la certitude d'un souvenir pieux.

DISSERTATIONS AMICALES

JOSETTE A PAUL VALENTYNO. Sont-ce des leçons particulières que vous donnez en amour? Si non, permettez que je vous dise mes impressions.

Vous oubliez facilement que nous avons, nous aussi, notre personnalité marquée, qu'il n'est pas aussi facile que vous le croyez de nous mouler aux variantes du caractère d'un homme.

D'une part, je conçois difficilement un monsieur bien élevé qui visite sa petite amie, en profite pour

LUTIN BLEU. — Quand ces lignes vous parviendront, vous aurez déjà totalement oublié l'épuisant de ces jours de fièvre haletante qui submerge le coeur de l'institutrice à l'égard du plus appliqué et du plus ambitieux de ses élèves... et déjà, vous aurez commencé, avec toute la force puissante du radieux optimisme et de l'enthousiasme fervent qui vous caractérise, à égrener les heures lumineuses et saines des chères vacances! J'escompte en douceur le plaisir que vous me causez en nous en apportant des petites parts, et vous ouvrez les bras pour les recevoir. Entre ses sensibilités de femme, ses espoirs même légitimes et les faits qui se présentent parfois bien différents de ce que nous les anticipions, il convient d'admettre des transactions... C'est le matérialisme pratiquement amalgamé avec l'idéalisme; c'est le tissu de la vie, et je suis persuadée qu'il y aura toujours en vous, de la couleur en surabondance pour le richement broder. A bientôt, ma précieuse amie!

JEAN DU NIL. — Est-ce que je puis aussi me permettre de croire vos silences très "éloquentes"? La chère politique! Heureusement que nous ne pouvons nous en désintéresser! Si elle ne savait susciter en nous une surabondance de feu et de palpitations, nous deviendrions bien vite de méchantes femmes jalouses de ses dons d'accaparer nos amis, les hommes. A certaines minutes de réflexion, nous ne pouvons cependant nous garder du geste de désespoir pour consacré: Ou allons-nous? Mais, ou allons-nous?... Amitiés.

HELENE. — Votre "belle soirée de juin" m'arrive par un maussade matin, mais la joie de vous lire, si encouragée et si encourageante, m'en fait bien vite oublier les nuages gris et les larmoyantes tristesses. Je garde dans la chaude mienne votre vaillante main; chacune de vos souffrances anxieuses passera dans mon coeur. La "petite sainte" veille... croyez-le en toute confiance de sécurité. C'est très réconfortant ces bonnes nouvelles de la chère Française qui, de par ces graves événements, va bien grandir dans son âme affinée et dans ses responsabilités d'ainée... Je reste tout près, émue et aimante.

JEAN-RENE. — Votre fidèle souvenir me fait bon au coeur... d'autant plus que je n'y trouve plus rien de cet imperceptible sentiment d'amertume, né sans raison, dans un trop égoïste coin de votre coeur d'homme... Oui, je me souviens d'avoir promis une suite à "Au bout du Fil"... et je n'ai pas l'intention de me soustraire, mais... pour différentes raisons, vous voulez bien attendre encore un peu, ami?... Vous penserez à nous dans vos estivales pérégrinations? Mon affection vous est assurée.

A TOUS. — En prévision du double congé de la semaine prochaine, je ferme le courrier prématurément. Les réponses qui n'apparaissent pas ici vous seront transmises dans le courrier suivant. Que ces fêtes vous servent généreusement de belles et bonnes heures! Amicalement!

REJANE D'ARLY

SYMPATHIES A notre correspondant l'Ami des Roses cruellement éprouvé par la mort d'un frère de 23 ans, décédé dans des circonstances particulièrement tragiques, de même qu'à chacun des membres de cette famille affligée, Réjane, au nom des Amitiés Littéraires, offre l'expression de nos vives condoléances et la certitude d'un souvenir pieux.

passer ses nerfs, obligeant celle-ci à se composer une attitude, suivant qu'il a l'humeur plus ou moins favorable aux expansions. Vous, comme les autres, tenez à vous présenter sous votre meilleur jour, n'est-ce pas? D'autre part, si vos conseils se rapportent à l'état de vie conjugale, ne pensez-vous pas, qu'il est absolument nécessaire que l'homme se fasse compréhensif à son tour, que nous ne sommes pas plus exemptes de contretemps et d'ennuis que vous ne l'êtes, qu'il est parfois difficile pour nous de donner, quand tout à côté, il y a quelque chose qui ne semble pas se douter que nous subissons aussi les traces journalières?

C'est sans doute cet égoïsme inconsidéré qui pousse les femmes à secouer le joug pour faire valoir leurs droits. Toutes les attentions ne peuvent être du même côté, vous semblez oublier encore, qu'il en faut aussi pour retenir l'amour d'une femme. Je crois précisément qu'il faut attacher beaucoup de prix à ce que nous accordons à ces messieurs pour obtenir du succès auprès d'eux. Ce sont les conquêtes difficiles qui les tentent et vous ne dérogez pas à la règle. Vous ferez toujours plus de frais pour celle qui vous échappe que pour l'autre trop empressée à prévenir vos moindres désirs.

L'art d'aimer: c'est en effet un art très subtil, il serait peut-être oiseux d'en tracer des règles, car il convient de ne jamais trop généraliser des lois qui comportent tant d'exceptions individuelles. N'a-t-on pas dit et redit que: "L'amour est enfant de Bohême qui n'a jamais connu de lois!"

Puisque vous désirez tant nous éclairer, je serais curieuse que vous nous dévoiliez quelques autres moyens de mieux comprendre l'homme. Je souhaite connaître la vraie psychologie masculine.

CE QU'EN PENSE "PENSIF". CHARMES EXTERIEURS. — Le bien et le mal se côtoient toujours sur notre planète; c'est une vérité, et pas n'est besoin d'être grand philosophe pour voir que le bien est souvent fait par les femmes dont l'éducation morale et religieuse a été bien soignée.

Malheureusement, il a existé des femmes de talent qui ont fait beaucoup de mal; elles ont fait mauvais usage de talents qu'elles avaient reçus du Créateur et elles ont accumulé des ruines autour d'elles. Pour réparer ces maux, il faut que la femme chrétienne lutte courageusement pour le bien, et c'est dans la famille qu'elle doit commencer cette oeuvre magnifique par l'éducation familiale solidement chrétienne.

Il faut que les jeunes filles apprennent au foyer: à arracher leur esprit des futilités de la mode, des mondanités, des plaisirs, de ces courses dans les magasins, de toutes les bagatelles qui emplissent leur vie et ne leur laissent rien de bon dans l'âme.

Elles sont grandement dans l'erreur celles qui s'imaginent que la mode doit être leur règle de vie, que pour être élégante, il leur faut changer leur manière de s'habiller, de se coiffer, chaque saison de l'année... pour plaire et faire la conquête d'un mari...

Allons donc! Est-il nécessaire à une femme d'être une carte de modes pour pêcher un bon parti? C'est avoir une piètre idée de l'esprit masculin que de penser que le secret de faire impression se trouve dans ces charmes extérieurs.

Je vous assure, mes belles, que le jeune homme qui pense sérieusement au mariage et s'y prépare chrétiennement, a d'autres buts que le plaisir des yeux; il sait la grandeur de ce sacrement et il veut que son foyer soit illuminé des lumières de l'Evangile et la pratique des vertus chrétiennes. Il veut trouver dans sa compagne, les qualités solides qui aideront le bonheur à être durable et à demeurer dans cet intérieur où le bon Dieu sera aimé et où la mode ne sera pas le mot de vie...

L'une des principales qualités de la féminité, c'est de savoir être charmante et élégante sans sacrifier sur l'autel de la mode, ni le sens moral de son âme ni le plus clair de ses économies.

PENSIF. x x x LE SUFFRAGE FEMININ d'après SUFFRAGETTE. Bien que très jeune dans cette page, je m'enhardis jusqu'à prendre

PROPOS INTIMES

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

SULLY TRISTANE. — Oh! pas de titre s.v.p., ni même de "monsieur" nommez-moi, chère amie, Jean, tout simplement! Les B.A. sont une partie importante de mon tout et j'aime tous ceux qui s'y intéressent. Les moindres coins de l'édifice me sont très familiers, j'y reviens toujours avec joie. J'ai dû vous rencontrer sans le savoir lors des sauteries. Depuis 1928 à 35, je fus présent à presque toutes les danses organisées par la "masse" et à chacune toujours un décor neuf et des attractions originales. J'espère que la prochaine sera pour moi la plus intéressante et y faisant votre connaissance. Si le hasard permet entre nous une rencontre plus prochaine, ce sera encore mieux.

PAUL VALENTYNO. — L e début de la période des vacances me permettra certes de vous rendre visite. J'anticipe le plaisir de cette longue causerie qui vaudra de faire plus amplement votre connaissance.

GABY. — Sollicitant votre amitié, j'ose vous offrir la mienne. (à suivre).

REVEUR SOLITAIRE

SULLY TRISTANE & BEBE ROSE. — Félicitations sincères pour les succès. J'espère vous lire.

HORTENSE. — Affectueux bonjour et n'oubliez pas que j'attends dans une dissertation au courrier.

LUTIN BLEU. — Je serais ravi

part avec. et à côté de Lutin Bleu dans la polémique ouverte sur Le Suffrage Féminin. Selon le sexe fort, la femme n'a droit qu'à deux domaines: le foyer conjugal ou le cloître; Quel atavisme! Il ne faut pas être trop moderne, encore moins trop "vieux jeu", voyons! Jean du Nil prétend qu'on ne doit pas permettre le vote aux femmes parce qu'elles se laisseront trop facilement séduire par les charmes physiques du candidat. Oh non, ami Jean, l'orateur fut-il élégant, avec des beaux gestes, et une certaine "beauté", vous êtes dans l'erreur, la femme pèse le pour et le contre de ses actions.

Et je suis d'avis qu'elle ne trouvera pas ces charmes, une base suffisamment solide... quoiqu'elle le soit plus encore que les promesses qui incitent ces messieurs à poser le X de tel ou tel côté... Promesses de restaurations merveilleuses qui s'envolent au lendemain des élections, encore plus promptement que les "avantages" du député élu.

Et en dépit des grandes oppositions qui se liquent contre le suffrage féminin, je reste persuadée que nous finirons par gagner notre cause et par avoir aussi nos femmes dans le Cabinet. Et cela pacifierait bien des choses. La femme est indispensable pour tous et partout, à plus forte raison dans... la politique.

SUFFRAGETTE. N. B. — Je reçois des répliques de Lutin Bleu à Paul Valentyne et de Coureur des Bois à Monette et Margarita que personne ne voudrait manquer. Ne manquez pas non plus de stabiliser votre réception du journal en nous faisant parvenir

le prix de votre abonnement. Merci de faire plus amplement connaissance avec vous; votre dissertation sur le modernisme adressé à Jean du Nil m'a vivement intéressée. Félicitations. Puisse-je vous espérer?

PETITE FEE. — Souvenir amical. A bientôt?

YVRANDE A TOUS. — Depuis que le monde de la Réalité m'aalomnie odieusement. Je suis celle qui leurre les esprits, magnétise les volontés, en un mot, je suis celle qu'il faut éviter. Qui parmi vous, charmants caumeurs se sentira de taille à déifier la tradition et m'accordera sa confiance?

CHIMERE.

DONA DEL CARPIO. — Vos souhaits ont été exaucés puisque j'en suis revenue sain et sauf. Merci de votre invitation. Prochainement, nous irons à Asbs... et en profiterons pour piquer une pointe vers la Reine. Vous avez sans doute appris la fondation d'une section... et ça demande beaucoup de travail... et le temps est bien rempli. Amitiés à toute la famille et à bientôt.

COUREUR DES BOIS. — Depuis longtemps j'attendais de tes nouvelles... Je me demandais si tu n'étais pas en léthargie... Et ça va mieux?... Et Soleil?... J'attendais une longue lettre.

BIJOU-FRAGILE. — J'aurais voulu vous exprimer toute la sympathie que je ressentais mais quand on est aussi piètre... adieu les belles phrases. C'est une grande épreuve que la Divine Providence vous a envoyée, mais il faut l'accepter avec résignation... C'est là que vous y trouverez le plus de consolation. Amitiés du frère.

JACQUES DE SERIGNY.

PAUL VALENTYNO. — Je ne connaissais pas ama baguette magique un tel pouvoir de rajeunissement! Mon pseudo vous rappelle de doux souvenirs... d'anciennes amitiés? J'en suis ravie!... Pourvu que la petite fée d'aujourd'hui à l'exemple de celle d'hier, sache vous plaire. Je vous suis très reconnaissante de votre cordiale bienvenue. L'on dit que la reconnaissance bien souvent n'est que le désir d'obtenir d'autres bienfaits. Le croyez-vous? Si oui, vous n'avez (suite à la dernière page)

SAINT-MARCEL

— M. et Mme Laurent Blanchet sont allés à Saint-Bernard, dimanche, visiter des parents.

— Comme la température le permettait, dimanche le 14, il y eut procession du St-Sacrement à l'extérieur. Un superbe reposoir était dressé chez M. Luc Dancause.

LISEZ NOTRE JOURNAL

NOTES LOCALES

La cérémonie de Prise de Rubans pour le choix d'une carrière, des élèves finissants au Séminaire de Québec et au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, a eu lieu jeudi soir, le 18 juin. Parmi eux se trouvent trois étudiants de Montmagny: M. Raymond Paré, fils de M. et Mme Joseph Paré, et M. Jean-Charles Gamache, fils de Mme Vve Auguste Gamache, ont choisi la vocation religieuse et entreront, au mois de septembre prochain, au Grand Séminaire de Québec. M. Edgar Denault, fils de M. et Mme Adelard Denault, de notre paroisse, se destine au journalisme.

Nos félicitations à ces jeunes étudiants pour les succès qu'ils ont remportés.

Mlle Régina St-Pierre, de Québec, était, au début de la semaine, l'invitée de sa tante, Mlle Maria Létourneau.

Lundi soir, le 22 juin, Mlle Louisiane Couombe a été l'objet d'une belle manifestation d'estime et d'amitié de la part de ses nombreuses amies, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Laurent Paquet, fils de M. Wellie Paquet. La soirée, qui fut des plus charmantes, eut lieu à la résidence de ses parents, M. et Mme Téléphore Couombe. Avec leurs félicitations et leurs meilleurs souhaits de bonheur, ses amies lui offrirent une magnifique coutellerie.

Le mariage sera célébré mercredi prochain, le 1er juillet, à 9 hres.

CUISINIÈRE DEMANDÉE

Références exigées.

S'adresser chez:

M. Philippe Rousseau, Avocat, Montmagny.

AU THEATRE

MONTMAGNY

Le foyer des beaux films français des CHEVALIERS DE COLOMB

La semaine prochaine:

Lundi, mardi et mercredi, les... 29, 30 juin et 1er juillet:

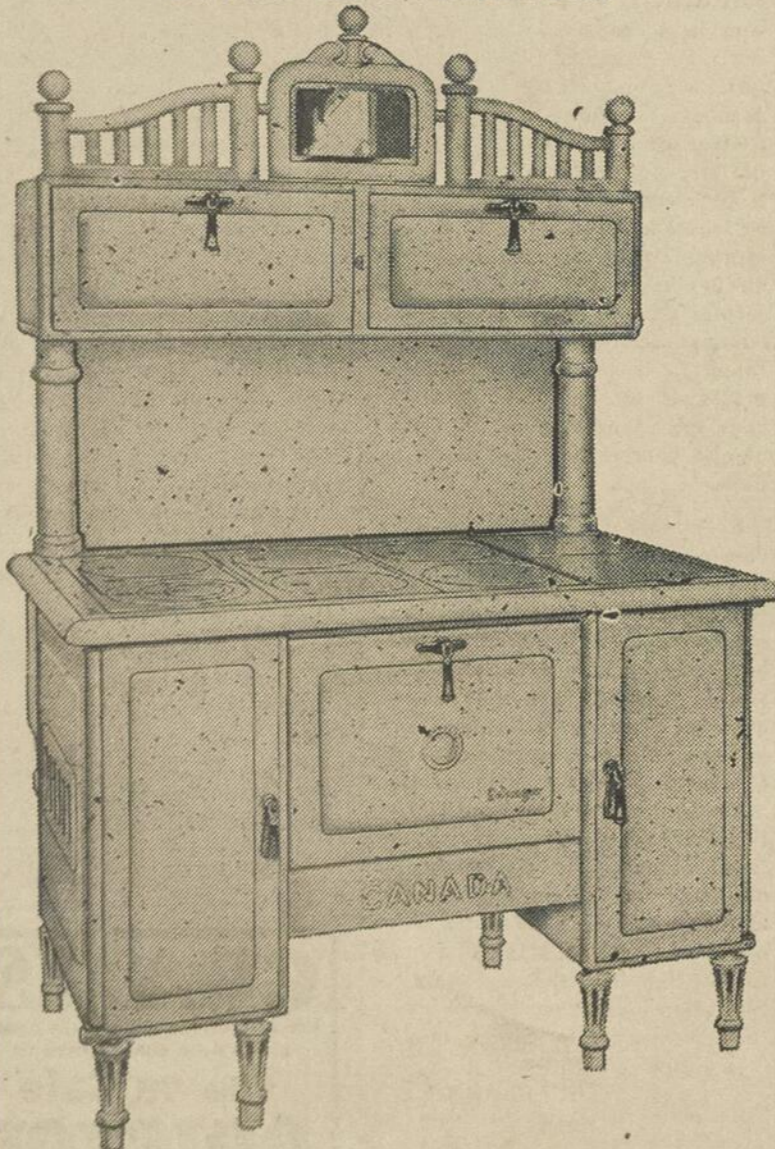
à 8 heures p. m.: "LE CHEMINEAU"

Jeudi, vendredi et samedi, les... 2, 3 et 4 juillet:

"JUANITA"

Admission: ... 30c.

L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE VIVENT L'UNE DE L'AUTRE UN PRODUIT DE CHEZ NOUS



A. BELANGER, LIMITEE

Etablie depuis 69 ans, MONTMAGNY, Qué.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Montréal.

Le 20, à 7.30 hres, a aussi eu lieu le mariage de M. Diogène Deschamps, fils de M. Wellie Deschamps avec Mlle Alma Ouellet, fille de M. Jos. Ouellet.

Les mariés avaient pour témoins leur père respectif.

Le même jour, à 9.00 hres, M. l'abbé J.-Alb. Bélanger, aumônier de l'Hospice de Montmagny, bénissait le mariage de M. Armand Collin, contre-maître, fils de M. Emilie Collin, industriel, avec Mlle Léontine Poulin, fille de feu M. Léon Poulin.

M. Collin servait de témoin à son fils, tandis que la mariée était accompagnée de son frère, M. J.-Jacques Poulin.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'Hôtel Montmagny, et les nouveaux époux sont ensuite partis pour leur voyage de noces aux Etats-Unis.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Mme Joseph Gaudreau est revenue d'une promenade d'une huitaine de jours à Saint-Paul, en visite chez sa soeur, Mme Nap. Blais.

Mme Gérard Marquis, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Michel Couombe.

Etaient de passage à Montmagny pour assister aux funérailles de M. Ludger Thibault, M. et Mme J.-Ed. Caron, de Chicoutimi, M. et Mme Léon Thibault, de Montréal, M. et Mme J.-E. Rondeau, M. J.-M. Mondeau, MM. J.-Amédée Létourneau et Geo. Ernest Tanguay, de Québec, M. J.G. Bittner, de St-Romuald, M. René Couombe et Mlle Thérèse Couombe, du Cap St-Ignace.

Mlle Annette Bolduc, de Québec, a passé quelques jours en notre ville, en visite chez son oncle, M. Roméo Lespérance.

MARIAGES

Lundi, le 22 juin, M. l'abbé Fernand Nicole bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Eugénie Nicole, avec M. Edouard Lamonde, cultivateur, fils de Mme Vve Emilie Lamonde, de St-François.

M. Lucien Nicole servait de témoin à son neveu, tandis que la mariée était accompagnée de son père, M. Jos-Omer Nicole.

Le 23, a eu lieu le mariage de M. Eugène Mercier, tisserand, fils de M. Philibert Mercier, avec Mlle Germaine Langlois, fille de M. Joseph Langlois, cultivateur, de notre paroisse.

Leurs pères respectifs leur servaient de témoins.

Le même jour, M. Cyrille Croussette épousait Mlle Valéda Dubé, fille de M. Israël Dubé, de Saint-Paul.

M. Alphonse Côté servait de témoin à la mariée et M. Edouard Croussette était le témoin de son fils.

Nos vœux de bonheur.

SEPULTURE

Le 18 juin, décédait pieusement Dame Céline Gaudreau, épouse de feu Joachim Gagné, à l'âge de 60 ans et 10 mois.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, à 9 hres.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mme H. Marceau et ses enfants, de Sherbrooke, ainsi que M. Alfred Guillemette, de St-Damien, étaient, au commencement de la semaine, en promenade dans la famille J.-E. Vézina.

M. Xavier Morin, d'Uxbridge, Mass., et Mme Wellestan Laberge, de Pawtucket, R.I., sont actuellement en promenade chez M. Louis Bélanger, et autres parents.

Advertisement for ANTAGINE capsules, highlighting its effectiveness for various pains like headaches, rheumatism, and neuralgia.

"JE SERAI A LA TETE D'UN GOUVERNEMENT..."

(suite de la page 6) faut surtout la garder pour la masse des pauvres gens dépouillés par un régime sans coeur. M. Grégoire dénonce la presse ministérielle, le Soleil, l'Événement et le Canada, qui ont vécu grassement de l'argent de la province et de la misère publique.

M. Bona Dussault M. Bona Dussault, député de Portneuf, dit que l'assemblée est un spectacle qu'on ne voit qu'une fois dans une vie. C'est la reconnaissance que M. Duplessis a accompli ce qu'il avait promis: mettre le gouvernement à terre, et il a tenu parole. M. Dussault dénonce aussi l'esprit de parti, qui joue contre les meilleurs intérêts des Canadiens français.

M. J.-T. Larochelle M. J.-T. Larochelle, député de Lévis, dit qu'il vient de passer par une sorte de crise morale, car il avait des amitiés profondes qui l'attachaient à certains hommes, mais il y avait un grand devoir à accomplir: celui de débarrasser la province d'un régime qui nous appauvrit et nous ruine.

M. Larochelle dit que la population de son comté veut l'Union nationale, à tel point que s'il avait refusé de coopérer avec l'Union nationale, il aurait fort bien pu arriver que la population brise non seulement les vitres de sa maison mais se porte à des extrémités plus graves. M. Larochelle dit qu'il appuie M. Duplessis, qu'il remportera le comté et le lui offre, pour la cause de la province et pour la race canadienne-française.

M. Lucien Comeau, qui avait présenté les orateurs, termine alors l'assemblée et il remercie la foule. Les milliers de personnes s'en vont lentement pendant que partout on entend des éloges de M. Duplessis. Au début de l'assemblée, MM. William Tremblay, le Dr Philippe Hamel et Eugène Chartier ont parlé.

M. Tremblay M. Tremblay a comparé l'Union nationale à un train rempli de soldats en marche vers la bataille et la victoire. Il est, dit-il, impossible de l'arrêter dans sa marche triomphale, même s'il arrive des accidents, ni même pour ramasser les soldats qui se sont jetés hors du convoi pour en entraver la marche.

Il félicite la population de faire la lutte en respectant les lois du pays et de la province. Il termine par un éloge de M. Duplessis.

Le Dr Ph. Hamel Le docteur Philippe Hamel est accueilli par une ovation délirante. Il dit que le 17 août verra la fin du régime pourri et le plus corrompu que la province ait jamais connu. Longtemps la population a été tenue dans les ténèbres par une presse infâme qui lui cachait la vérité. Mais le voile s'est déchiré et la vérité apparaît. Il n'y a qu'un peuple comme le nôtre pour avoir subi autant d'iniquité avec résignation. Et les hommes qui en portent la responsabilité seront marqués pour toujours d'un stigmate, car on ne mène pas tout un peuple impunément à la déchéance et à la pauvreté générale.

M. Horace Philippon... Une voix. — Pleume-le! M. Hamel. — M. Philippon a dit que je m'étais engagé sur l'honneur à dénoncer M. Duplessis s'il violait ses engagements. C'est vrai. Mais je défie M. Philippon de produire aucun document secret ou autre qui prouvera que M. Duplessis a manqué à ses engagements. Quand M. Philippon a dit "en toute amitié pour M. Hamel, j'attends sa réponse avant d'aller plus loin", M. Philippon aurait dû venir me trouver et je lui aurais fourni des documents qui lui auraient ouvert les yeux. Je dis que M. Duplessis a respecté ses engagements 100 pour 100 et plus qu'il n'avait promis, et je le dis avec d'autant plus d'aise que j'étais un des fondateurs de l'Union nationale et que j'étais hostile à M. Duplessis. Mais je l'ai vu à la Chambre et je ne crains pas de dire qu'il est le plus grand parlementaire que la province de Québec ait jamais connu. Il s'est battu comme un lion, attaquant sans cesse l'ennemi. Il a tout exposé, sa vie, sa réputation, pour "descendre" ce gouvernement. J'en parle en connaissance de cause, car moi aussi je me suis mis au blanc.

Les faits révélés à l'enquête des Comptes publics ne sont que le commencement de la masse de turpitudes cachées à la population. Croyez-vous maintenant que nous exagérions quand nous dénonçons le gouvernement? M. Godbout a dit qu'il va rechristianiser le régime. Est-il avec plus terrible? Sur-tout de la part d'un homme qui, pendant cinq ans, a été complice avec le gouvernement Taschereau

et qui a voté à l'enquête des Comptes publics pour étouffer la vérité? M. Godbout, vous dites que vous voulez punir les coupables? Les coupables, vous les avez sous la main. Ils vous ont été dénoncés. Vous les connaissez. Mettez-les donc en prison si vous êtes sincère. M. Hamel dit qu'il est important de punir les voleurs, car si nous ne les punissons pas, il sera dit que l'on peut piller la province pendant 25 ans et jouer paisiblement des dépouilles volées. La justice réclame que les coupables soient punis. C'est la garantie que ceux qui remplaceront le gouvernement actuel donneront une bonne administration, car s'ils volent, ils seront punis aussi sans pitié. MM. Henry-L. Anger et Marc Trudel ont aussi porté la parole.

Messages à M. Duplessis M. Duplessis a reçu mardi soir plusieurs télégrammes. Plusieurs députés oppositionnistes de la dernière législature, qui ne pouvaient pas se rendre à l'assemblée des Trois-Rivières, ont exprimé leurs vœux de succès au chef de l'Union nationale.

Voici le texte de ces messages: "Avec vous de tout coeur dans campagne libération provinciale. Ici population enthousiasmée autour d'Union Nationale. Je vous assure de mon support et Labelle vous appuie sans réserve". Dr J.-H.-A. Paquette (Labelle.)

"Les nationaux du Lac Saint-Jean vous souhaitent succès et triomphe." Dr J. Duguay, (Chicoutimi).

"Regrette ne pouvoir assister démonstration Union nationale organisée en votre honneur. Souhaite plein succès. M'associe tout coeur aux amis de la cause. Continuerai combattre régime trusard Godbout. Endosse sans restriction aucune l'Union nationale. Combattra comme par le passé à vos côtés. Parlera demain dans Témiscamingue. Sincèrement votre", J.-G. Bélanger (Dorion).

"En route pour mon comté. Meilleurs vœux de succès à l'Union nationale et à son chef. Dois consulter mes électeurs et organisateurs. Communiquerai de nouveau d'ici samedi. A bas le régime!" N.-E. Larivière (Témiscamingue).

"Cher chef, ne pourrai me rendre ce soir. J'y serai de coeur cependant. Plusieurs de mes électeurs aux écoutes. Je crois à la plus éclatante victoire dans mon comté et dans la province. Bonsoir et succès". Rouville Beaudry (Stanstead).

"En repos pour une semaine avant de commencer campagne. Sherbrooke vous admire dans vos efforts pour purifier le gouvernement. Succès vous attend." J.-S. Bourque, (Sherbrooke).

"Appuyant Union nationale et programme Ecole sociale populaire. Serai candidat". Arthur Larouche (Chicoutimi).

"Retenu à Montréal. Souhaite plein succès à l'Union nationale". Candide Rochefort (Sainte-Marie).

"Principaux organisateurs du comté de Missisquoi réunis en assemblée ce soir pour jeter bases prochaine campagne vous assurent de leur fidélité à l'Union nationale et de leur loyauté à vous-même comme chef, vous qui passerez à l'histoire comme le libérateur de notre province". F.-A. Pouliot, (Missisquoi).

Parmi nombre d'autres télégrammes venus de diverses sections de l'Union nationale de tous les coins de la province, de partisans de l'Union nationale et d'amis de M. Duplessis, les trois télégrammes suivants méritent une mention spéciale: "Tous vos partisans de l'Union nationale gaspésienne se joignent à moi pour vous adresser les plus sincères félicitations et l'assurance de leur dévouement à la cause". Dr C.-E. Pouliot, (candidat de l'Union nationale dans Gaspé-Sud, le 25 novembre).

"Prière de présenter au très courageux et valeureux chef de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, fils très distingué de la patrie trifluvienne, nos hommages respectueux et témoignage de notre vive admiration". Le maire de Lachine, Anatole Carignan. (Ce télégramme était adressé au président de l'assemblée).

PROPOS INTIMES

(suite de la page 7) pas tout à fait tort, je désire et espère vous lire de nouveau. Je vous garde une place au pays des légendes de

PETITE FEE. JOSETTE. — Moi aussi, je suis en faveur de l'éducation supérieure de la femme, mais comme vous, je regrette que tant de cerveaux féminins ne s'amassent des connaissances que pour les étaler aux yeux de leurs admirateurs; je déteste les savantes pédantes et vaniteuses, mais admire la femme possédant un riche patrimoine intellectuel et s'en servant pour mieux remplir son rôle de gardienne ou réformatrice des moeurs.

L'AMI DES ROSES. — L'âme pleine de joie, j'ai cueilli vos meilleures pensées, elles eurent pour moi le magique pouvoir d'apporter un rayon de soleil dans mon ciel chargé de nuages gris. L'éclat de mes "Bés" vous a charmé, vrai, le compliment me charme à mon tour, et j'ai presque envie de vous dire des mots... Vous brûlez du désir de faire plus ample connaissance, moi de même. Je vous attends par l'entremise de notre charmante Réjane. Pensées amicales de

JEANNINE DES BLES. COUREUR DES BOIS. — Vous êtes ironique comme une... femme! Qu'allez-vous devenir si la "li-gue" de Monette et Margarita enrégimente de nouvelles recrues? Vous en savez long sur "les jeunes filles d'aujourd'hui"? Mon inaltérable intuition me dit que vous avez dû avoir des relations très étroites avec ces phénomènes vingtième siècle. Ne les auriez-vous pas trop aimées... peut-être?... J'attends votre sévère appréciation sur le suffrage féminin. Amical bonjour.

PAUL VALENTYNO. — Alors! Vous croyez que... la "sincérité" ou la "Saint-Sir-Thé" de Jean peut sombrer? J'y songe... L'inondation de ce printemps n'avait pourtant pas eu lieu cet après-midi là... Depuis, il semble avoir appris à diri-

SAINT-VALIER DECES Le 12 juin est décédée après une longue maladie, une de nos vénérables octogénaires dans la personne de Dame Veuve Godefroid Langlois, née Virginie Boutin, à l'âge de 81 ans.

C'est munie des derniers Sacraments de notre Sainte Religion, que cette vaillante et infatigable laborieuse s'est éteinte, forte de l'espérance d'y trouver La-Haut, une vie meilleure en récompense de ses nombreux sacrifices.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi, le 15, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. M. le curé Parent officia. Les porteurs étaient MM. Hubert Roy, Joseph et Wilfrid Boutin, Xavier Ménard. M. Ferd. Tanguay portait la croix et le corbillard était conduit par M. Jos.-D. Boulanger.

Le deuil était conduit par son frère, M. William Boutin, St-Raphael, sa soeur Mme Vve Simon Blais, de Lévis; son beau-fils, M. Napoléon Ménard, ses petites-filles et un grand nombre de paroissiens désireux de témoigner leur estime pour cette femme de bien en la reconduisant à sa dernière demeure.

Nos sympathies à la famille en deuil.

LISEZ NOTRE JOURNAL

SI VOUS AVEZ DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

ou des réparations importantes à faire cette année, Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir nos prix de Matériaux de Constructions, Bois préparé de toutes sortes, bois de planchers et à lambris, Plinthes, moulures, planche isolante Donnacona, Bardeaux de cèdre, Lambris imitation de briques ou de pierre, en matériel de 5-8 de pouce d'épaisseur. Ce matériel se pose embouté comme le bois.

LA MANUFACTURE DE CERCUEILS et DE SPECIALITES, Ltée, MONTMAGNY.

14 J.N.O. TEL. 51.

ger sa barque et mieux encore à "nager" dans les "Thés" ou les "Lutins" ne sont pas... Vous, victime? Vous en avez un toupet... Remerciez tout de même le modernisme féminin de votre bourreau qui avait retenu les services gratuits d'une "garde-malade" prête à calmer vos nerfs en cas de réaction trop forte. On a beau être brave, vous savez! Quand je vous le dis que les femmes sont pratiques en tout; sans oublier "la politique" Mille bons souvenirs!

JEAN DU NIL. — Que pensez-vous des déductions de vos amis, les hommes, de Paul en particulier? Dites-moi quelle politique vous préférez quand il s'agit des intérêts de votre "sincérité", celle de la vraie femme d'aujourd'hui ou celle de son plus zélé adversaire? Le voilà le guet-apens. Je comprends pourquoi vous m'avez laissé l'honneur du jugement, cette fois-là. Profitez donc de votre acquittement. Je vous ai exonoré de tout blâme, et je ne reprends pas ma parole, car je suis femme... A l'éprouve prochaine, ne soyez pas "l'homme qui fuit mais l'homme qui accourt". Cordiales pensées

LUTIN BLEU. GABY. — Merci de m'avoir incluse dans la nomenclature de vos amis. Tout va bien maintenant, pour vous?

HELENE. — A vous les meilleures pensées. Comme je voudrais avoir une puissance magique à mon service, j'en utiliserais largement à votre égard.

DONA DEL CARPIO. — Je pense toujours à vous écrire, et vous me verrez arriver un de ces jours, ma très chère amie. CHERE VIEILLE CHOSE.

CAPITOL THEATRE A QUEBEC (Programme sujet à changement)

Vendredi, Samedi, 26-27 juin: Deux grands films: Robert Montgomery, Rosalind Russell, Frank Morgan, Reginald Owen, dans "TROUBLE FOR TWO" et Joan Bennett, Cary Grant, dans "BIG BROWN EYES"

Dmanche, lundi, mardi, 28-29-30 juin: Janet Gaynor, Robert Taylor, dans "SMALL TOWN GIRL" et Mae Clarke, Phillips Holmes, dans "HOUSE OF A THOUSAND CANDLES"

Mercredi, jeudi, 1 et 2 juillet: Deux grands films: Jean Arthur, William Powell, dans "EX-MRS. BRADFORD" et Edward Everett Horton, dans "NOBODY'S FOOL"

Vendredi, samedi, 3-4 juillet: Deux grands films: Chester Morris, Madge Evans, dans "MOONLIGHT MURDER" et Buddy Rogers, Mary Brian, dans "ONCE IN A MILLION"

Matinée: semaine ... 25c Matinée: dimanche ... 25-35c Tous les soirs: ... 30-40c